Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

# LE PATRIOTE DE L'OUEST

Administration et Rédaction:

1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Tél. 2964

Abonnement:

Un an, Canada........ $2.00
" " Etats-Unis .. $2.50
" " Europe ..... $5.00

A.-F. AUCLAIR, O.M.I. Directeur

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

13ème Année. 2-705 PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi 6 Février 1924 No. 49

## On reconnait l'arbre à son fruit

Le bon Dieu a fait son Eglise assez savante pour répondre à toutes les questions de l'esprit humain, assez belle pour satisfaire le besoin d'idéal du cœur de l'homme, assez charitable pour panser toutes ses blessures et assez puissante pour les guérir.

Saint Paul la compare à un corps merveilleusement organisé, dont les membres bien à leur place fonctionnent avec une aisance, une harmonie et une beauté sans égales.

Rien n'y manque: ni la tête que représentent ses théologiens et ses docteurs, ni les bras dont elle enserre le monde dans un réseau d'œuvres éducatrices et charitables, ni les pieds qui l'emportent en tous les pays et sous tous les climats partout où s'élance le zèle infatigable de ses missionnaires.

Mais ce que Dieu a façonné en elle avec le plus de soin, c'est son cœur. "C'est à ce signe que l'on vous reconnaitra," avait dit son fondateur; aussi que de tendresses Il y a mises, de quel dévouement Il l'a rendu capable, afin que les hommes ne pussent jamais s'y tromper et la reconnussent toujours au signe authentique de son inépuisable charité.

C'est ce qui forçait le grand financier américain, Rockfeller, d'avouer à sa louange: "L'Eglise catholique romaine est certainement l'institution du monde qui pratique le mieux l'art de la charité." Et il ajoutait: "Peut-être est-ce parce qu'elle a derrière elle des siècles d'expérience."

Non, l'Eglise n'a pas appris à l'école des siècles l'art si difficile de la charité, elle l'a reçu en héritage du Cœur de son Maître, parce qu'elle a été établie pour gagner l'homme à Dieu et que l'homme a surtout besoin de se sentir aimé. Au milieu de l'égoïsme général elle personnifie le dévouement, au milieu de la haine elle prodigue l'amour, et pour mettre sur ses lèvres une parole que Louis Veuillot a recueillie sur celles de Mgr Grandin: "Dans cette nuit je porte la lumière, dans ces glaces je porte l'amour, dans cette mort je porte la vie."

Elle est celle qui aime. Au long des âges on suit sa trace dans l'histoire aux monuments d'amour qu'elle a dressés sur la route des peuples et des individus. Elle a su se plier à tous leurs besoins, donner à sa charité les formes les plus diverses, selon que le cœur humain était plus sensible à une marque d'affection qu'à une autre.

A notre époque, on dirait qu'elle les a épuisées toutes; du berceau à la tombe, elle entoure l'homme des industries de sa charité: il n'y a pas une nécessité physique ou morale qu'elle ne soulage, pas une faiblesse qu'elle ne protège, pas une infirmité qu'elle ne soigne, pas une plaie pour laquelle elle n'ait trouvé un baume. Elle a construit des palais à ceux qui n'ont rien, aux ignorants elle a donné des maîtres, aux orphelins des mères, aux souffreteux des anges de charité.

Les hommes ont pu discuter sa doctrine, parce qu'elle impose à l'orgueil un assentiment sans réplique; ils ont pu rugir contre sa morale de toutes les voix de leurs passions déchaînées; une frénésie d'indépendance a pu leur faire secouer le joug de son autorité; les uns ont préféré marcher à une lumière moins sûre, les autres ont choisi de se gaver de jouissances moins pures que les siennes; mais personne n'a mis en doute son esprit de charité, son immense compassion pour les malheureux, son extraordinaire fécondité à produire dans le cœur de pauvres créatures des abîmes de dévouement.

Aussi en notre civilisation de décadence, où le rationalisme ambiant a obscurci les lumières de la foi, brouillé toutes les notions, et rendu l'esprit presque inapte à la conquête de la vérité, Dieu s'est-Il adressé plus que jamais au cœur du peuple: ainsi qu'aux jours de sa vie mortelle, Il s'est installé à tous les carrefours pour attendre les malades, pour leur faire du bien, pour les gagner à force de condescendance et de patient amour.

Comme les foules ne venaient plus l'écouter dans son temple, Il s'est rendu auprès de leurs lits de souffrances pour les convertir par l'éloquence de sa bonté. C'est pourquoi, à aucune époque de l'histoire il n'y a eu autant de communautés hospitalières, autant de familles religieuses vouées au ministère des hôpitaux. Elles sont le Cœur compatissant de Jésus-Christ, se penchant sur toutes les misères, dissipant à sa lumière les ténèbres des préjugés, fondant à sa flamme la glace de toutes les résistances.

Qui dira jamais la puissance pour le bien de nos hôpitaux catholiques? Auprès de notre génération incroyante, ils plaident plus fort pour Dieu et pour nous que nos démonstrations les mieux échafaudées et nos poèmes les plus brillants.

Sans doute leur atmosphère d'enveloppante charité n'ouvre point les yeux de ceux qui ne veulent point voir; mais elle pénètre les âmes droites d'une ineffable douceur et les prépare merveilleusement au travail de la grâce.

Il y a tout d'abord les âmes distraites, et quand le bruit des affaires, la tyrannie des occupations, l'appétit brutal des richesses et des plaisirs, ont perdu de l'empire sous l'étreinte de la maladie, elles inclinent l'oreille à la douce voix de la charité qui parle d'un Dieu à servir et d'une âme à sauver.

Il y a de plus les âmes nobles, encore nombreuses chez les protestants, impatientes de la terre, souffrantes de leur pauvre bonheur plus encore que de leurs maux, altérées de l'infini souvent sans s'en rendre compte, et qui sentent grandir en elles le désir de tremper leurs lèvres à la source où les femmes admirables que sont nos religieuses vont puiser la force de leur vie sacrifiée.

Il y a surtout en grand nombre des âmes simples, en qui l'honnêteté n'a pas entièrement péri, et qui reconnaissent le véritable Dieu dans l'incessant miracle d'une charité toujours souriante qu'aucune tâche ne rebute, qu'aucune ingratitude ne tarit. "Le monde, a dit Bossuet, le monde vit des saints et crut à la sainteté."

Ubald Langlois, O.M.I.

## "Un journal catholique dans chaque famille catholique"

Tel est le mot d'ordre que Mgr l'archevêque de Winnipeg donne à son clergé pour l'année 1924 dans une circulaire en date du 13 janvier.

"La presse de nos jours, écrit Sa Grandeur constitue un moyen de propagande et il n'y a aucun doute que nous n'en faisons pas l'usage que nous devrions pour la diffusion de la vérité catholique.

"Nous avons ici un champ tout prêt pour une campagne des plus intensives, où toutes les énergies des prêtres et des laïcs peuvent être mises à contribution. L'Apostolat du journal sans doute ne saurait supplanter celui de la chaire, mais sous certains rapports il est plus important, et en le négligeant nous n'accomplissons que partiellement le devoir qui nous incombe d'enseigner et de prêcher".

Mentionnant les trois publications catholiques du diocèse, le "Northwest Review", en anglais; "La Liberté" en français, et la "Gazeta Katolicka" en polonais, Sa Grandeur ajoute: "C'est là chose dont nous avons raison d'être fiers, et pour laquelle nous devons une vive reconnaissance aux Révérends Pères Oblats de Marie-Immaculée, qui en cela, ici comme ailleurs, se sont montrés vrais missionnaires de la parole. Nos journaux peuvent être limités dans leur action, mais rappelons-nous que cela est dû à un support trop restreint et non au manque d'énergie et de zèle de la part de ceux à qui en est confiée la publication. Leur effort généreux et constant à répandre la vérité catholique leur donne un droit incontestable à un support loyal et généreux aussi de notre part".

Et pour bien préciser sa volonté Mgr Sinnott a le soin de dire: Que ces paroles ne vous arrivent pas comme une exhortation de circonstance à laquelle vous donnez un assentiment ordinaire; mais qu'elles soient pour vous le motif d'une action immédiate".

Le rapport annuel des paroisses devra indiquer le nombre des familles qui reçoivent un journal catholique, et dire aussi quels efforts ont été faits pour atteindre les autres familles et quels ont été les résultats obtenus.

# LES NOUVELLES

## CHEZ NOUS ET AILLEURS

### A propos de l'ancien président des Grain Growers

Le *St Peter's Messenger*, de Muenster, voit avec satisfaction la disparition de M. Maharg à la tête de l'Association des Grain Growers.

"C'est ce même J. A. Maharg, écrit le *Messenger*, qui en qualité de chef de l'opposition s'est levé en Chambre au mois de mai dernier pour s'opposer à l'exemption de taxes de l'Académie du Sacré-Coeur de Régina (institution catholique), bien que le Regina Collège (méthodiste) et le St Chad (anglican) et le Collège Luthérien jouissent du même privilège. S'il y avait plusieurs hommes dans la province de la trempe de J. A. Maharg, ce serait la zizanie, la guerre de race et de religion. Si c'est là une preuve de la largeur d'esprit de M. Maharg, il faut changer le sens du mot dans les dictionnaires".

"Le *Messenger* ajoute que M. Maharg a cherché de nouveau à fomenter le trouble dans son discours à Moose-Jaw en disant: "Il faut se rappeler qu'environ la moitié de la population de l'Ouest canadien est d'origine non anglo-saxonne et que si elle était poussée à bout elle pourrait bien montrer moins d'attachement au Dominion et à l'Empire qu'on pourrait le désirer". "Son imagination surchauffée, dit le *Messenger*, lui fait voir qu'il n'y a rien de bon, de saint et de juste que chez les gens d'origine anglo-saxonne. M. Maharg est le chef du parti progressiste (en Saskatchewan) et si c'est tout ce qu'il faut attendre de cette organisation, alors les catholiques devront se ranger sous une autre bannière".

—:*:—

### Le scandale de la fraternisation maçonnique continue

Le *Western Catholic*, d'Edmonton, publie sans commentaire la nouvelle suivante: "*Plus de 200 membres de l'Union Council des* Knights of Columbus, ont été les hôtes d'une réception donnée par les Francs-maçons de Syracuse, récemment.

"La réception fut donnée dans le Temple Maçonnique, rue Montgomery. Cet événement inaugure une série de réunions fraternelles qui auront lieu au cours de l'hiver. C'est la première fois que la chose se voit dans la ville. Ces réunions sont établies pour promouvoir la camaraderie et la bonne entente dans la poursuite des oeuvres de philanthropie et autres campagnes des loges".

C'est contre ce scandale de la fraternisation maçonnique que les Chevaliers de Colomb de la province de Québec ont protesté ouvertement il y a quelque temps.

—:*:—

### Le Manitoba consomme $40,000 de liqueurs par jour

Winnipeg.—$560,000 en trois mois, tels sont les profits de la commission des liqueurs du Manitoba. La soif des manitobains va nécessairement diminuer dans les prochains mois; *mais on compte sur la* clientèle américaine du Manitoba pour jeter dans le trésor du gouvernement des recettes toujours aussi substantielles.

Que l'on soit pour ou contre la prohibition, ces chiffres donnent tout de même à réfléchir en ces temps de crise et presque de disette. Le Manitoba n'a pas eu de récolte cette année, des centaines fermiers sont en banqueroute, les écoles rurales se ferment les unes après les autres par manque de fonds, et cependant il se vend $40,000 de liqueurs par jour au Manitoba. De tels excès ont sans doute été préparés par le régime trop strict de la prohibition, mais ils laissent aussi à penser à quel degré de mépris la vertu de tempérance est tenue par notre peuple. On disait communément autrefois en parlant des hôteliers, "l'argent du diable retourne au diable, ils meurent tous pauvres". Reste à voir si les gouvernements vont attirer les bénédictions divines sur les pays de leur juridiction, en exploitant, à même l'une des plus viles passions, une source de profits qui est loin d'avoir réussi aux individus.

—:*:—

### Un autre bal contremandé

Montréal.—Par déférence pour la condamnation des danses modernes faite par S. E le Cardinal Bégin et Mgr l'administrateur de Montréal, l'ordre des Forestiers Indépendants a contremandé un bal qui devait avoir lieu le 6 février pour célébrer le cinquantenaire de la succursale de Montréal.

—:*:—

### Le sacre de Mgr O'Donnell est fixé au 14 février

Toronto.—Le sacre de Mgr T. O'Donnell, évêque-élu de Victoria, aura lieu le 14 février à la cathédrale de Toronto.

Le prélat consécrateur sera Son Excellence le Délégué Apostolique, assisté de Mgr McNeil, archevêque de Toronto, et de Mgr Sinnott, archevêque de Winnipeg.

—:*:—

### Pour le monument de Mgr Laflèche

Les Trois-Rivières.—Le comité du monument à Mgr Laflèche vient d'être constitué.

A peine le mouvement est-il commencé que déjà arrivent des souscriptions. Un curé du diocèse de Québec écrit:

"Ci-joint ma petite souscription au monument de *Notre* cher Monseigneur Laflèche, que j'ai eu le bonheur d'entendre prêcher à plusieurs reprises, en 1879, à Lauzon et à Bonne Sainte-Anne de Beaupré. Quelqu'un me disait à la suite d'un de ses sermons: "On a besoin d'entendre prêcher ainsi une fois ou deux dans la vie".

—:*:—

### St Joseph, depuis trois cents ans Patron du Canada

Québec.—Il y aura trois cents ans le 19 mars prochain que les habitants de la Nouvelle-France, *sous* l'inspiration des Pères Récollets, proclamèrent, par un voeu public, Saint Joseph "Patron du pays et Protecteur de l'Eglise naissante de la Nouvelle-France."

Son Eminence le Cardinal Bégin publie à cette occasion une très belle lettre *pastorale qui rappelle* la puissance, les vertus et les prérogatives de ce grand saint. "Les faveurs extraordinaires écrit Son Eminence, dont il n'a cessé de combler notre peuple depuis les origines jusqu'à nos jours, faveurs dont les nombreux sanctuaires canadiens érigés en son honneur sont aujourd'hui plus que jamais les témoins privilégiés, nous encouragent à recourir avec une ferveur plus grande à sa puissante intercession."

La solennité de saint Joseph, qui tombe cette année le 11 mai, sera célébrée avec un éclat tout particulier, et, le dimanche 15 juin, une grande célébration avec messe en plein air aura lieu à Québec.

—:*:—

### Une compagnie d'un demi milliard pour canaliser le St Laurent

Ottawa.—M. M. J. McAvoy, avocat de London, a fait une demande pour une charte à la prochaine session du parlement fédéral, au nom de la "Confédération Canal and Power Co.", au capital d'un demi milliard de dollars ($500,000,000).

Cette compagnie qui se propose d'acheter l'actif de la Transportation and Power Co., qui existe depuis 1906, veut se lancer dans la gigantesque entreprise de la canalisation du Saint-Laurent aux Grands Lacs.

Deux projets sont à l'étude par les promoteurs, l'un par la rivière Richelieu au bassin Chambly, par le canal, lac St-François à Cornwall; l'autre, par la rivière des Prairies, le lac des Deux-Montagnes et l'Ottawa dans le but d'éviter les rapides du St-Laurent.

—:*:—

### Le Canada victorieux

Chamonix.—Le Canada a défait la Suisse, dans la joute de hoquet des Jeux Olympiques, par un score de 33 à 0.

En trois joutes, les Canadiens ont enrégistré 85 points, et n'en ont pas un seul contre eux, les équipes contre qui ils ont joué n'ayant pas encore réussi à compter un seul point.

Ils ont triomphé aussi de la Suède de la Tchéco-Slovaquie et des Etats-Unis obtenant le titre de Champions du monde.

—:*:—

### Doherty chef des fermiers de l'Ontario

Toronto.—L'hon. M. Manning Doherty, ministre de l'Agriculture dans le gouvernement Drury vient d'accepter la position de leader des Fermiers-Unis de l'Ontario à la législature pour la prochaine session qui va s'ouvrir ici le 6 février.

### Mort de l'ex-président Wilson

Washington.—L'ex-président Woodrow Wilson est mort samedi soir à 9 heures à son domicile. Bien qu'il n'ait pas été en bonne santé depuis quatre ans, rien ne laissait prévoir une fin si soudaine. Une légère indisposition au commencement de la semaine dernière alla s'aggravant, et vendredi les dépêches annonçaient que sa condition devenait sérieuse, même désespérée. Il n'a gardé le lit qu'une journée à peine.

Durant les dernières semaines, il avait écrit un grand nombre de lettres à ses amis et admirateurs. Le soir de l'armistice il prononçait de sa résidence son premier discours par radio sur les questions d'affaires étrangères.

L'ex-président Wilson avait eu 67 ans, le 28 décembre dernier.

Les drapeaux flottent aujourd'hui à mi-mât sur tous les édifices publics en son honneur et on lui fera probablement des funérailles d'Etat.

M. Wilson a joué un rôle de première importance dans les dernières années de la guerre. C'est lui qui entraina son pays à prendre une part active au grand conflit moins d'un an après qu'il eut été élu sur un programme de non intervention des Etats-Unis dans les affaires d'Europe. Le traité de Versailles est en grande partie son oeuvre. C'est lui qui formula les grandes lignes de la Société des nations.

Après avoir connu des heures de gloire enivrante, et avoir été acclamé comme un sauveur des peuples en Europe, Wilson, qui avait voulu s'arroger les prérogatives d'une sorte de pape laïque, sombra bientôt dans le mépris général. Il ne conserva pas même l'estime de ses propres concitoyens. La tournée pénible des Etats-Unis, qu'il fit en 1919 lui fit comprendre, et non sans amertume, qu'il n'était plus en sympathie avec le peuple américain. L'idole était renversée de son piédestal.

Quelle place occupera-t-il dans l'histoire? On a voulu le comparer à Lincoln. Pour atteindre à la véritable grandeur il lui aurait fallu moins d'orgueil, plus de véritable esprit chrétien.

—:*:—

### Le nouveau cabinet anglais reconnait officiellement le gouvernement des soviets

Londres.—Le premier ministre Ramsay MacDonald dans une note au gouvernement russe, présentée par Robert Hodgson, représentant britannique à Moscou, dit que le gouvernement britannique reconnait officiellement "l'union des républiques socialistes et soviétes comme les gouvernants de droit des territoires de l'ancien Empire de Russie qui accepte leur autorité. Les questions de traités, de réclamation et de propagande seront réglées plus tard".

Le gouvernement russe est invité à envoyer des représentants à Londres aussitôt que possible. M. Hodgson est nommé chargé d'affaires.

—:*:—

### Ambassadeur de la Grande-Bretagne en Russie

Londres.—Le nouveau gouvernement ouvrier doit ouvrir des relations diplomatiques avec la Russie Soviet.

On a appris que James O'Grady, député ouvrier au parlement pour la division sud-est de Leeds, a accepté une offre de devenir ambassadeur en Russie.

—:*:—

### Une nouvelle victoire pour Poincaré

Paris.—M. Poincaré a obtenu un nouveau vote de confiance, lorsque la Chambre des Députés a décidé, par un vote de 462 à 152 en faveur de la discussion, article par article, des mesures énoncées par le gouvernement pour la stabilisation des finances françaises.

L'assaut le plus vigoureux contre le gouvernement, a été mené par M. Moutet, député socialiste de Lyon, qui fut le procureur de Caillaux devant la Haute Cour. Il a déclaré que le temps n'est pas arrivé pour le peuple français et ses représentants au parlement d'abdiquer leur pouvoir dans les mains d'un homme lorsque des pays comme la Grande-Bretagne donnent l'exemple d'un gouvernement populaire.

—:*:—

### Les élections en France auront lieu au mois de mai

Paris.—Les élections parlementaires auront lieu en mai, d'après une décision qui vient d'être prise par le cabinet.

—:*:—

### M. le juge Malouin à la Cour Suprême

Ottawa.—La nomination officielle du successeur de l'Hon. L. P. Brodeur, fait monter M. le juge Malouin de la cour supérieure de Québec à la cour suprême du Canada. C'est M. Ernest Roy, C. R. qui le remplacera sur le banc de Québec.

# LA POLITIQUE

### La session à Régina est commencée

Régina.—La quatrième session du cinquième parlement de la Saskatchewan a été inaugurée solennellement, jeudi dernier, par Son Honneur le lieutenant-gouverneur Newlands.

Le nombre des visiteurs, qui s'élevait à environ douze cents, était plus considérable que les années précédentes. Le Lieutenant-gouverneur et sa suite sont entrés au parlement, au son du canon.

Après la lecture du discours du trône le nouveau député élu de Milestone, F. B. Lewis, fut présenté à la chambre par le premier ministre. *C'est lui qui a eu l'honneur* de répondre au discours du trône, lundi.

Un comité a été nommé pour choisir les différents comités de la chambre.

*Le discours du trône*

Le discours du trône fait allusion à l'abondante récolte de 1923, aux conditions économiques de l'Europe, au relèvement de l'industrie animale, à la formation du cartel, expérience que le gouvernement voit avec sympathie.

Les compagnies de messageries ayant demandé une augmentation de taux le gouvernement s'oppose à cette demande devant la commission des *chemins de fer*, et réclame même une réduction. Le gouvernement s'oppose aussi à la taxe imposée par la province du Manitoba sur le blé vendu par anticipation. Une requête a été présentée au gouverneur en conseil pour faire désavouer cette loi du Manitoba.

Le gouvernement s'est occupé de sauvegarder les intérêts des déposants de la Home Bank.

Un projet de loi sera déposé pour combattre les mauvaises herbes.

Au sujet de la question des liqueurs, le discours mentionne que le gouvernement a reçu des pétitions demandant que cette question soit soumise immédiatement à un referendum, et d'autres pétitions demandant que le referendum soit remis à plus tard.

Une mesure législative sera présentée qui fournira l'occasion de déterminer le temps le plus propice pour un plébiscite.

En terminant, le discours du trône mentionne brièvement qu'un certain nombre de mesures sont soumises à la considération de la chambre pour amender la législation actuelle après l'expérience de l'année écoulée. Parmi ces mesures le gouvernement se contente d'énumérer qu'il y en aura concernant le mariage, les coopératives agricoles, les paiements sur récolte, l'assurance sur la vie, les véhicules et les lois municipales.

"J'espère, dit le lieutenant-gouverneur, avec l'assistance divine que le résultat de nos délibérations sera pour les meilleurs intérêts du peuple que vous avez l'honneur de représenter".

### Harris Turner remplace Maharg comme chef de l'opposition provinciale

Régina.—Harris Turner, député soldat de Saskatoon, a été élu à l'unanimité chef de l'opposition au parlement provincial en remplacement de J. A. Maharg qui a donné sa démission à une assemblée plénière des 16 députés oppositionnistes.

M. Maharg en présentant sa démission déclare qu'elle n'est inspirée que par des raisons personnelles et des raisons d'affaires. Les députés oppositionnistes ont exprimé leurs regrets à M. Maharg.

Le nouveau chef de l'opposition est un ancien soldat qui a perdu la vue à la guerre. Il n'accepte le poste de chef d'opposition que pour la direction du parti à la chambre.

—:*:—

### Au parlement d'Edmonton

Edmonton.—L'ancien trésorier provincial l'hon. C. R. Mitchell propose l'abolition de 400 petites municipalités rurales qui seraient remplacées par 40 ou 50 municipalités comprenant en moyenne 9 cantons. M. Mitchell dit que 169 municipalités actuellement organisées coûtent au moins $375,000 par année d'administration locale. Les dépenses seraient réduites par le plan qu'il propose.

Les deux dames députés de la chambre ont failli se prendre aux cheveux sur la question des liqueurs. Mme McClung critique vertement le gouvernement pour ne pas avoir appuyé la prohibition lors du referendum, Mme Irène Parlby lui a répondu sur le même ton.

—:*:—

### Les chambres de commerce lancent une campagne d'économie

Régina.—Les Chambres de Commerce des dix principales villes des trois provinces, réunies en convention à l'hôtel de ville, ont décidé de lancer une campagne générale d'économie pour diminuer le fardeau croissant des impôts.

Cette campagne sera de caractère non politique et s'adressera à tout le pays.

—:*:—

### M. Ernest Lapointe, ministre de la justice

Ottawa.—M. King tâche de mettre son cabinet sur pied pour la session qui approche. L'hon. Ernest Lapointe devient ministre de la Justice, et M. Cardin, député de Richelieu depuis 1911, lui succède comme ministre de la marine. La date de l'élection complémentaire est fixée au 12 mars et la nomination au 27 février.

Les réunions des ministres se multiplient en vue de l'ouverture du parlement et du rude travail qui attend le parti au pouvoir.

L'intention du premier ministre est de présenter un programme politique qui sera bien vu de tous les éléments progressistes du pays, soit dans le parti libéral soit dans le parti progressiste.

On croit que le bilan de cette année sera meilleur que celui de l'an dernier. Le mot d'ordre est de réduire les dépenses et le nombre des fonctionnaires. Les sous-ministres ont été convoqués à cet effet. Il est possible aussi que certains ministères soient amalgamés par mesure d'économie.

—:*:—

### L'auditeur général aura des pouvoirs étendus

Ottawa.—M. Georges Gonthier, l'auditeur général nouvellement nommé, aura des pouvoirs considérables pour réduire le personnel du service civil. S'il juge que deux ministères pourraient être amalgamés il pourra faire les recommandations nécessaires à ce sujet. M. Georges Gonthier vient d'arriver à Ottawa et de commencer son enquête.

Il occupe de nouveaux bureaux plus spacieux dans l'édifice de l'Est, ce qui lui permet de concentrer son personnel autrefois disséminé dans les différents édifices.

—:*:—

### Aide financière aux colons britanniques

Londres.—L'Hon. J. A. Robb, ministre fédéral de la colonisation, vient de conclure un nouvel arrangement avec les autorités impériales, au sujet de l'aide à donner aux immigrants britanniques.

Chaque famille recevra un don de $80 pour couvrir ses frais de transport et autres dépenses. Ceci n'est pas un prêt, mais un don fait par les deux gouvernements qui en paieront chacun la moitié.

Aux employés domestiques on avancera la somme complète de leur passage, si nécessaire, mais sous forme de prêt. Après un an de service sur une ferme on leur fera la remise de 6 livres sterling sur l'argent ainsi avancé.

Il y a une clause spéciale pour les colons "désignés nommément." Une personne déjà établie au Canada recommande au gouvernement l'un de ses parents ou amis. Le gouvernement s'engage à fournir sous forme de prêt à chacun de ces colons l'argent nécessaire pour le voyage, mais à la condition que la personne qui les recommande promette par écrit de leur trouver de l'emploi et un logement. S'il y a parmi ces colons des enfants de moins de 17 ans, le gouvernement canadien paie leurs frais de transport sans qu'ils n'aient rien à lui rendre.

Bien entendu, tant que les colons sont en Angleterre, le gouvernement canadien ne leur fournit aucun argent pour leurs frais de transport.

—:*:—

### Le gouvernement de la Saskatchewan n'octroie aucune aide aux colons

Régina.—Le premier ministre Dunning a déclaré qu'il n'avait promis aucun secours financier à l'Armée du Salut pour amener au Canada de jeunes Anglais. La politique du gouvernement a été de refuser tout secours de ce genre, tant que la province ne disposera pas elle-même de ses ressources naturelles.

—:*:—

### L'emprunt de 50 millions est souscrit

Ottawa.—Le ministre intérimaire des Finances, à Ottawa, l'honorable M. Robb, annonce que l'emprunt récent de $50,000,000 pour le réseau National Canadien, a été entièrement souscrit.

# Lettres au "Patriote"

## Election d'un commissaire Canadien-français

Willow Bunch, Sask.
21 janvier 1924.

M. le directeur du
"Patriote de l'Ouest."

Je me demande si vous n'auriez pas un petit coin sur votre journal pour faire parvenir ces quelques mots à vos lecteurs.

Depuis 1915 que notre école était bâtie nous n'avions pas eu un mot de français ni de religion dans cette école.

C'est en 1920 que nous est arrivée la famille Geo. Martin et que dans la même année M. Martin s'est mis à travailler pour que le français soit enseigné dans cette école; mais comme il y avait trois commissaires anglais et protestants il n'a pas été écouté. En janvier 1921 nous avons réussi à rentrer M. Martin commissaire et comme il était seul contre deux orangistes il n'a pas réussi à engager une maitresse Canadienne. En 1922 nous lui avons donné pour compagnon M. Siméon Béliveau et tout de suite ils nous ont engagé Mlle Marie DeLaforest qui nous a enseigné le français pendant deux ans quoiquelle n'eût qu'un troisième diplôme. Mais au mois de juin l'année dernière nous savons que c'est encore M. Martin qui a été auprès du Département d'éducation pour lui avoir un permis pour achever l'année 1923.

Aujourd'hui nous avons une institutrice qui porte un certificat permanent de deuxième classe, Mlle Albina Michaud. Tous nos enfants ont déjà une bonne connaissance du français et l'étude de l'anglais n'en souffre aucunement. Bien mieux que cela, je suis content d'ajouter que tous les enfants anglais de notre école apprennent le français.

Voilà l'oeuvre opérée en trois ans par un vrai patriote. Non seulement il a développé en nous le sens de la fierté nationale et il nous a menés à la conquête de nos droits, mais il a su s'imposer au respect et à l'estime des Anglais par son attitude ferme. En 1920 pour faire rater l'élection de M. Martin au bureau des commisaires d'école on était allé chercher une femme au lit afin de ne perdre aucun vote; à notre assemblée annuelle d'il y a quelque jours. M. Martin a été élu par acclamation pour un deuxième terme. Le changement de mentalité est évident et le progrès accompli immense.

Puisse cette petite lettre témoigner notre reconnaissance à qui de droit, en engager d'autres aux mêmes luttes courageuses pour arriver aux mêmes résultats, et réveiller les endormis, car c'est malheureux de le dire, parmi nos Canadiens-Français il y en a qui sont pris de la maladie du sommeil, même à Willow-Bunch.

UN CONTRIBUABLE
CANADIEN-FRANÇAIS.

## La Canada Colonization Association restreint ses activités

Montréal.—A une assemblée plénière de la Canada Colonisation Association il a été décidé de confier aux compagnies de chemin de fer et au département fédéral de la colonisation le travail de placement des colons pour lequel cette association s'était organisée.

L'Association avait d'abord été établie pour coloniser les terrains vacants à proximité des chemins de fer. Son activité se bornera désormais à dresser des listes de terrains si possible.

Saskatoon.—L'un des agents de colonisation du C. P. R., H. F. Komor, de Saskatoon, qui a fait une tournée aux Etats-Unis dit que dans les centres miniers de la Pennsylvanie et de l'Ohio, il y a beaucoup de Hongrois et d'Autrichiens qui désirent venir prendre des terres dans l'Ouest.

Ils étaient cultivateurs dans leur pays.

—:*:—

## Le danger de faire de l'Ouest une colonie étrangère

St. Jean, N.B.—A une assemblée récente du conseil du "Dominion Social Service," une lettre du bishop Lloyd de la Saskatchewan a été lue se prononçant contre la politique fédérale de l'admission de tant d'étrangers dans l'Ouest. Il craint le danger d'une prise de possession de l'Ouest par l'élément étranger.

Le Rév. W. H. Adcock s'est rangé du côté de l'évêque anglican, parce qu'il voit d'un mauvais oeil l'entrée projetée au pays de 3,000 familles allemandes, tandis qu'on pourrait par des offres alléchantes y amener grand nombre d'Américains et d'Anglais.

Il y a dans la Saskatchewan et ailleurs beaucoup de gros chapeaux qui couvrent de bien petites têtes.

—:*:—

## Le Manitoba aura son cartel de blé

Winnipeg.—Les Fermiers Unis ont décidé d'avoir un cartel de blé volontaire pour 1924.

On va demander à la législature de l'incorporer sous le nom de "Manitoba Co-operative Wheat Producers, Ltd".

—:*:—

## Le secrétaire du cartel démissionne

Régina.—George W. Robertson, député provincial, a donné sa démission comme secrétaire du cartel de blé.

Il dit qu'il continuera à travailler pour le cartel mais qu'il ne peut pas continuer ses fonctions de secrétaire maintenant que le parlement est en session.

M. L. C. Brouillette, de Landis, a été choisi comme son successeur. M. Brouillette était déjà l'un des directeurs du cartel de la Saskatchewan.

A la même séance il a été annoncé que M. Sapiro donnera du 21 février au 5 mars une série de conférences dans la Saskatchewan et au Manitoba.

# LES NOUVELLES
### CHEZ NOUS ET AILLEURS

## Les experts financiers sont rendus en Allemagne

Berlin.—Le comité des experts financiers, présidé par le général Chs. Dawes s'est rendu à Berlin pour une couple de semaines afin d'étudier sur place la question des finances allemandes.

Le gouvernement allemand assure toute facilité d'enquête à la commission d'experts.

M. Louis Barthou a été réélu président de la commission des réparations.

—:*:—

## L'Allemagne donnera le secret du remède si on lui rend ses colonies

Bremen.—La Société coloniale allemande exige la restoration sans condition des colonies allemandes et les privilèges d'avant-guerre comme prix d'un remède nouveau contre la maladie du sommeil. Cette Société croit tenir en ses mains l'arme qui va briser les clauses du traité de Versailles concernant les colonies de l'Allemagne. Ce remède, prétend-elle, serait la clef de l'Afrique Centrale, qu'il va convertir en un pays prospère. Mais pas de restitution de colonies, pas de remèdes contre la terrible maladie.

—:*:—

## Un cas de lèpre chez les Doukhobors

Saskatoon.—Un cas de lèpre bien caractérisé s'est déclaré chez un Doukhobor, Eli Drosdoff, âgé de 30 ans, de la colonie de Veregin, Sask.

Le mal avant été constaté par le bureau de l'hygiène à Régina, le patient est transporté par char spécial au lazaret de l'Ile Darcy, près de Vancouver.

On espère que le malade pourra revenir à la santé.

—:*:—

## Architecte accusé de vol

Montréal.—On vient de demander au Banc du Roi un mandat d'arrêt contre Alphonse Contant, architecte, accusé d'avoir volé $91.000 aux Soeurs du Précieux Sang d'Ottawa.

Le juge Cusson a dit qu'il émettrait ce mandat si M. Contant n'entreprenait pas de se disculper. L'accusé a gardé le lit pendant deux mois, par suite des révélations qui ont été faites en cour pendant des sessions spéciales.

—:*:—

## Ensevelis sous la neige

Paris.— On mande de Chambéry qu'à Beauport-sur-Doron, dans la vallée qui va à Roseland, plateau bien connu des touristes, un chalet, abritant onze personnes, a été emporté par une avalanche de neige. Neuf personnes sont restées ensevelies sous la neige, tandis que deux autres, le père et la fille, réussirent à se dégager.

—:*:—

## Un aveugle recouvre la vue

Spokane, Wash.—Un enfant de 15 ans, Howard Straub, qui était devenu aveugle à l'âge de onze mois après une attaque de paralysie infantile, a recouvré la vue à la suite d'une opération. Lorsque les bandages furent enlevés il a reconnu sa mère et s'est jeté dans ses bras.

—:*:—

## Une boule de feu dans les airs

Paris.—De Dijon, on signale qu'un singulier phénomène météorologique, sur lequel la Commission d'astronomie et de météorologie de l'Académie des Sciences de Dijon ne peut pas encore se prononcer d'une façon certaine, vient d'être observé sur la montagne de Corcelles-les-Monts.

Dans la nuit est apparue à environ 35 pieds au dessus du plateau, une boule de feu, immobile de forme ovale, mesurant environ 30 pouces de long sur 20 de haut. Cette boule, après avoir diminué en intensité et en grosseur, se partagea en trois fragments qui descendirent très lentement, vers la terre en s'éteignant petit à petit.

—:*:—

## Locomotive sans conducteur

Paris.—Une locomotive des chemins de fer du sud de la France, laissée sous pression sur la voie, ayant été momentanément abandonnée par son mécanicien en gare de Saint-Tropez, soudain partit à toute allure et vint buter contre une autre machine qui était sous un hangar. La violence du choc défonça la muraille du hangar et la machine heurtée vint choir sur le port. Quant à la première locomotive, elle dérailla et s'enfonça dans le sol.

—:*:—

## Une éruption de gaz

Bucarest.—Lors de perforations à Baicor, de fortes irruptions de gaz furent constatées. C'est avec fracas que le gaz fit irruption et s'enflamma produisant une mer de flamme de 300 mètres de hauteur. Toute la commune d'Aricesti se trouvant aux alentours du lieu d'irruption dut être abandonnée par ses habitants.

—:*:—

## Elle attend encore

Montréal.—L'hon. M. Taschereau, premier ministre, a refusé, samedi, de se laisser photographier, pour le cinéma, en compagnie de Melle Lydia Hutchison, cette Américaine, venue du Michigan jusqu'à Montréal en traineau tiré par des chiens. Melle Hutchison avait attendu toute l'avant-midi pour obtenir cette faveur du Premier Ministre, mais ce dernier a refusé poliment en disant qu'il prisait peu ce genre de publicité.

"Je laisse à d'autres politiciens le soin d'en profiter, a-t-il dit. M. Taschereau a déclaré aux journalistes, par la suite, qu'il ne voyait pas que l'Etat puisse souffrir de son refus à Melle Hutchison.

—:*:—

## Trois enfants se rendent seuls de Floride en Chine

Montréal.—De nos jours, avec les moyens perfectionnés de communication mis à la disposition du public par les compagnies de transports, on ne considère nullement comme extraordinaire un voyage de 9,000 milles. Cependant, il faut bien avouer qu'une telle randonnée effectuée par trois enfants, dont l'ainé avait moins de quinze ans, est une chose qui sort un peu de l'ordinaire. C'est l'exploit que viennent d'accomplir Jack Turner, âgé de moins de quinze ans, sa soeur Mary, dix ans, et Richard, son petit frère de quatre ans. Ils ont fait seuls et sans la moindre difficulté, grâce aux excellents services de transports maritimes et ferroviaires du Pacifique Canadien, le voyage de Jacksonville, Floride, à Shanghai, Chine.

Après une heureuse traversée, on annonce leur arrivée à Shanghai le 12 janvier courant. Ils ont parcouru sans encombre en moins de 22 jours, une distance de 9133 milles.

—:*:—

## Exposition française à New-York au mois d'avril

New-York.—Avec le concours de M. Le Neveu attaché commercial près de l'ambassade de France à Washington un groupe d'hommes d'affaires franco-américains vient de décider l'organisation d'une grande exposition française aux Etats-Unis.

Placée sous le haut patronage du ministère français du Commerce et sous les auspices de la Chambre de Commerce franco-américaine cette importante manifestation économique aura lieu à la fin d'avril 1924 à New-York.

—:*:—

## La situation des fermiers dans l'Ouest américain est très sérieuse

Washington.—Le Président Coolidge a demandé à plus de 80 associations souffrant de la crise agricole d'envoyer des délégués à une assemblée qui s'est tenue lundi. L'agriculture est en souffrance, et les fermiers perdent courage; c'est pourquoi le président fait appel à toutes les bonnes volontés pour trouver des remèdes efficaces.

—:*:—

## La cote des céréales va reprendre

Paris.—Les commerçants de gros en céréales et en farine ont décidé de reprendre les cotes sur le blé, la farine, l'avoine et le seigle, qui avaient été suspendues depuis la baisse du franc. On croit que les ministres du Commerce et de l'Agriculture auraient préféré voir se continuer la suspension des cotes pendant quelque temps encore, mais l'échange de produits de Paris craignait qu'une cessation prolongée des affaires ne fût mal interprétée dans les centres agricoles et commerciaux de la France et de l'étranger.

—:*:—

## Provinces mécontentes

Ottawa.—Cinquante-sept ans de Confédération canadienne n'ont pas satisfait les provinces Maritimes et ne leur ont pas donné ce qu'elles tiennent pour leur droit, au dire de l'hon. M. Armstrong, premier de Nouvelle-Ecosse. Il a laissé au gouvernement fédéral un mémoire dans lequel il suggère qu'une commission fasse enquête sur la situation et suggère des remèdes au mal, annonce le "Citizen".

Le premier de Nouvelle-Ecosse constate l'existence d'un mécontentement grandissant dans les provinces de l'extrême est, et il veut que ce mécontentement, ainsi que ces causes, fasse l'objet d'une enquête. Le gouvernement est prêt à examiner cette proposition.

—:*:—

## Suffrage féminin et suffrage familial

Paris.—La Commission du suffrage universel a entendu M. Maunoury, ministre de l'Intérieur, sur la question du suffrage féminin et du suffrage familial.

Le ministre a fait connaître à la Commission que le gouvernement était favorable au vote municipal des femmes, sans aller jusqu'à se rallier au texte du rapport de la Commission, qui a accordé aux femmes le droit de suffrage complet et l'éligibilité.

Le gouvernement s'est déclaré, en outre, partisan du principe du vote familial. Il considère, toutefois qu'il serait possible, si l'on ne veut pas aller jusqu'à accorder au père de famille autant de suffrages qu'il a d'enfants mineurs, de décider qu'il lui serait attribué un chiffre de suffrage calculé par nombre d'enfants, par exemple deux pour quatre enfants, trois pour six, etc.

—:*:—

## 21,999 poursuites contre M. Bok

On sait qu'un américain zélé Edward W. Bok, a offert $100,000 en prix à celui qui fournirait le meilleur plan pour rétablir la paix dans le monde. 22,000 réponses ont été reçues. Quelques jours après, un jury présidé par M. Elihu Root, accordait à un des concurrents un premier prix de $50,000. Les 21,999 autres personnes qui ont pris part à ce concours se plaignent de ne pas avoir été traités avec justice, parce qu'il est matériellement impossible que le jury ait pu lire tous les manuscrits et projets en un aussi court espace de temps. Plusieurs allèguent de plus que leur travail est bien supérieur à celui qui a été primé. Des procédures judiciaires vont être prises incessamment pour forcer les jurés à lire tous les manuscrits avec soin. Chaque concurrent peut, dit l'avocat Frank Hendrick, poursuivre M. Bok pour rupture de contrat. S'il en arrive ainsi, M. Bok regrettera assurément son beau geste humanitaire. Recevoir 21,999 poursuites, ça n'est pas gai ! Pourquoi, aussi ce M. Bok, imitant Henry Ford et son expédition pacifiste s'est-il laissé entrainer dans cette galère ?

—:*:—

## Aussi populaire que le prix Bok

Paris.—Le concours français pour le prix de la Paix, offert par M. Filene de Boston, prix qui se monte à 200.000 francs promet de faire autant de bruit que le prix Bok, si l'on en juge d'après les réponses déjà parvenues au comité présidé par M. Léon Bourgeois.

Il y a une semaine environ, le comité fit savoir au public qu'un concours allait être organisé, et aussitôt les demandes de renseignements au nombre d'une centaine par jour parvinrent au siège du comité, ainsi que quelques projets.

Le comité annonce que M. Filene a l'intention d'organiser un concours semblable en Angleterre et en Italie après quoi s'organiserait, dit-on, un concours international.

—:*:—

## Le surintendant prohibitonniste de New-York convaincu de faux

New-York.—Un procès d'un immense intérêt vient de se terminer à New-York. Le prohibitionniste bien connu William H. Anderson a été convaincu de faux au 3ème degré. En sa qualité de surintendant d'état de la Ligue contre les buvettes. Anderson n'avait pas le droit de s'entendre avec le bailleur de fonds de la Ligue pour partager avec lui la commission de ce dernier.

La sentence ne sera émise que le 8 février: en attendant il est libre sous cautionnement de $5,000.

## Un service de radio en français sur le C.N.R.

Montréal.—Parlant en français du poste de radio C K A C de Montréal, M. W. D. Robb, vice-président du Chemin de fer National du Canada, dit ce que ce dernier réseau a fait pour le développement de la radiotéléphonie en Canada et qu'il se propose d'avoir un service français et anglais de radiotéléphonie.

—:*:—

## Conseil supérieur de l'armée française

Paris.—Sont nommés membres du Conseil supérieur de la guerre pour l'année 1924:

Les maréchaux Joffre, Foch, Pétain, Lyautey, Franchet d'Esperéy et Favolle; les généraux de division Grazian, Gouraud, Berthelot, Guillauma, Mangin, Debeny, Nollet, Baucheron de Boissoudy, Degoutte et Buat.

Le maréchal Pétain exercera les fonctions de vice-président.

—:*:—

## Congrès des travailleurs intellectuels

Paris.—La deuxième session du Congrès international des travailleurs intellectuels vient d'avoir lieu à la Sorbonne. Les débats ont duré trois jours. Trente nations étaient représentées à cette session.

—:*:—

## Pétrograd change de nom

Moscou.—On annonce que le nom de Pétrograd a été changé en celui de Leningrad. C'est la deuxième fois en moins de dix ans que cette ville russe change de nom. En effet, au commencement de la guerre, en 1914, la capitale de la Russie qui s'appelait depuis des siècles St-Pétersbourg prit le nom de Pétrograd. Depuis la révolution russe de 1917, Moscou remplaça Pétrograd comme capitale du pays.

—:*:—

## A 50 sous le mot

Belgrade.—Le prince Georges, le fils premier né de l'ancien prince héritier Pierre, a écrit ses mémoires qui, selon des journaux de Belgrade paraitront d'abord en langue anglaise, en Amérique. Un éditeur américain aurait acheté ces mémoires qu'il paierait 50 cents le mot.

—:*:—

## Le pain à un franc et quart

Paris.—A partir de vendredi prochain, Paris paiera son pain 1 franc 25 centimes 1 kilogramme (2.2055 livres). Cette augmentation a été autorisée parce qu'il est devenu nécessaire d'importer des blés étrangers. Un mouvement se produit dans le but de limiter la consommation du pain et de défendre la fabrication des petits pains de fantaisie.

—:*:—

Québec.—Il est question d'établir une zône neutre sur la frontière américaine pour empêcher la contrebande, particulièrement la contrebande des liqueurs.

# Choses et Autres

## Pourquoi des Américains raffolent de la chanson "Alouette"!

Ottawa.—La chorale de Hull a obtenu beaucoup de succès au concert qu'elle a donné au poste de radio du ministère de la Marine à Ottawa.

Une requête a été reçue de Los Angeles pour que le même concert soit répété samedi prochain. Un homme de Chicago a aussi félicité la Chorale de Hull en lui demandant de chanter de nouveau "Alouette" mais ayant mal saisi le nom, il en dénature passablement le sens, y voyant une allusion au régime de tempérance, mais non de prohibition qui existe dans la province de Québec. Voici ce que cet individu de Chicago a saisi de la chanson populaire: "All-wet, Joly All that's Wett". Il aimerait à entendre cette chanson de nouveau.

## Avec les marks on fabrique de la tapisserie et des confettis

Berlin.—On vient d'apprendre ici qu'un char de papier monnaie à feu et protégés du dehors par des était arrivé sans encombre à Belgrade, lieu de sa distination. Ce char de marks avait été consigné à l'ordre des propriétaires de la fabrique de tapisserie Rosenberg, près de Slatka, Gora, le long de la rivière Mur.

Ces messieurs avaient calculé que le papier du mark leur revenait moins cher que tout autre matériel brut du même genre.

Genève.—Dans plusieurs restaurants suisses on s'est servi de marks allemands au lieu de tapisserie ordinaire pour tapisser les murs.

Un jeune couple, marié à Beinvill, dans le canton d'Orgovie, a été, le jour de leurs noces, l'objet d'une manifestation typique de la part de leurs amis.

Ceux-ci en effet, au lieu de leur lancer des confettis selon l'habitude, ont trouvé plus expéditif et moins dispendieux de les submerger sous une averse de marks allemands.

Après le départ du taxi qui amenait les nouveaux époux, les enfants du village ramassèrent les billets du Reich et s'en retournèrent millionnaires.

## Le prix d'un timbre poste pour pièce de théâtre

Hambourg.—Alfred Brust, écrivain, n'est pas très satisfait sur la manière dont les compositeurs de pièces de théâtre sont rémunérés, en Allemagne. La dernière oeuvre, intitulée "Mers du Sud", lui a rapporté une certaine quantité de marks en papier dont la valeur équivaut à un sou et quart.

Brust acheta un timbre poste et l'envoya à l'agence de théâtre qui s'était chargé de sa pièce avec ses remerciements pour la manière dont elle avait disposé de son oeuvre.

## Le bedeau s'est mis en grève

Augsbourg, Bavière.—La vieille horloge de l'église de St-Ulric, ne marque plus les heures et le joyeux carillon qui retentissait tous les quarts d'heures n'éveillera plus les échos de l'antique citée bavaroise. Mesner, le vieux sacristain s'est mis en grève. En six mois, la fabrique ne lui a payé que 3,900,000 marks et cela ne lui suffit pas pour acheter des chaussures qu'il use à grimper les 163 marches du beffroi. Devant les faits de cette nature, le sacristain a décidé de changer de profession et d'abandonner celle qu'il exerçait avec honneur depuis tantôt 50 ans.

—:*:—

## Une automobile forteresse pour transporter l'argent

Montréal.—La Banque de Montréal vient de recevoir des ateliers Ledoux Jennings Limited, une automobile nouveau genre, pour le transport des valeurs or et argent. C'est paraît-il une sorte de forteresse mobile qui peut défier les armes à feu et ne craint que le canon. Elle comprend trois compartiments: un compartiment où sont enfermées les valeurs qui est une sorte de coffre fort, un compartiment pour les payeurs ou messagers et un compartiment pour le chauffeur. Ce dernier se trouve entièrement protégé contre les balles et pourra en cas d'attaque manoeuvrer en toute liberté et lancer sa machine à toute vitesse de cinquante milles à l'heure. Les messagers sont en arrière entièrement isolés du chauffeur et protégés du dehors pes des fenêtres dont le verre mesure plus d'un pouce de diamètre et parfaitement à l'abri des balles. Ces fenêtres peuvent se soulever légèrement du dedans pour permettre de glisser le canon d'un revolver sous la rainure et se ferment à clef automatiquement, aussitôt que le canon est retiré. Les parois sont en acier de un huitième de pouce d'épaisseur et sont recouverts à l'intérieur de coussins de cuir qui au cas où la paroi serait traversée, feraient l'office de tampon protecteur.

Par un dispositif spécial, les messagers peuvent par un commutateur secret arrêter le fonctionnement du moteur au cas où le chauffeur ne pourrait se défendre. Le compartiment aux valeurs est dans le compartiment même des messagers. Cette disposition particulière permet de gagner du temps au cas de vol.

—:*:—

## Chaque personne au Canada boit 4.4 livres de thé par année

Ottawa.—Le Canada a importé au cours de l'année dernière 39,129,-147 livres de thé, ce qui donne une moyenne de 4.4 livres par tête, en comptant les hommes, les femmes et les enfants. En Grande-Bretagne, la consommation par tête est de 8 livres.

—:*:—

## Une fortune dans un vieux livre

Paris.—Un jeune étudiant français achète sur les quais un lot de 15 volumes, pour 5 francs. Il voulait se procurer "Paul et Virginie", et il dut pour cela faire l'emplette de tout le lot.

Rentré chez lui, il coupe la ficelle d'emballage et se met à feuilleter le chef d'oeuvre de Bernardin de St-Pierre. A sa grande surprise il y trouva un billet ainsi rédigé: "Lecteur, qui que tu sois, le seul fait que tu lis cette charmante nouvelle te rend cher à mon coeur. Présente cette note à l'adresse que voici et l'on te remettra la somme de 23,700 francs que j'y ai déposée pour toi sans te connaître".

—:*:—

## 17,000 francs dans les haillons d'une mendiante

Paris.—Sur la route d'Elbeuf (Seine-Inférieure), on a découvert le cadavre d'une mendiante, Pauline Armand, 68 ans, morte de congestion. En déshabillant le cadavre, le médecin trouva autour de son corps une ceinture qui, dans ses replis, contenait une grande quantité de pièces d'or de 20 à 10 francs, ainsi que des titres s'élevant à plus de 17,000 francs, ce qui n'empêchait pas cette femme de vivre dans la misère la plus complète.

—:*:—

## Philanthropie héroïque

Paris.—Voici un nom à ajouter à la liste déjà longue des savants qui n'hésitent pas à se sacrifier pour la science et le soulagement des malades. C'est celui du docteur Soret.

Le docteur Soret est un radiologue de la première heure: jusqu'à ces jours derniers il exerçait sa périlleuse profession au Havre. On vient de lui faire subir l'amputation de la main droite.

C'est la seconde opération que le docteur Soret subit en 1923: en mars dernier, en effet, on lui avait enlevé l'index de la main droite, rongé par la radiodermite.

A cette époque déjà, le docteur Soret n'ignorait pas qu'il perdrait la main droite s'il persistait à s'occuper de radioscopie; il n'ignore pas davantage aujourd'hui qu'il perdra la main gauche, déjà atteinte par la radiodermite. Néanmoins, il continuera pour sauver des malades ce terrible métier.

On ne saurait assez souligner la qualité de ce courage, qu'on est bien tenté d'appeler de l'héroïsme.

Le docteur Soret est une admirable figure. Modeste, héroïque et goguenard, il supporte avec patience et calme les heures pénibles qui suivent l'opération. Il attend le moment de reprendre ses travaux. Professeur agrégé au lycée du Havre, M. Soret, après la découverte du radium, se passionna pour l'étude des rayons X. Il n'était pas médecin il dut travailler pendant plusieurs années avant de conquérir le titre de docteur tout en menant de front ses recherches scientifiques.

Comme presque tous les radiologistes de la première heure, le docteur Soret ne sut pas se défendre contre la radiodermite.

—:*:—

## Une propriété de S. François Xavier au Japon

Tokio.—Le monument que l'on a érigé à S.-François Xavier dans un jardin public de la ville de Yamaguchi se trouve précisément sur un lopin de terre qui a appartenu à S.-François Xavier. Le R. P. Villien vient de découvrir un vieux document qui révèle que le jardin public de Yamaguchi a été donné à S. François Xavier par le gouverneur de l'endroit. S.-François s'y établit.

—:*:—

## 16 millions de Juifs dans le monde

Paris.—Un recensement de la population juive dans l'univers vient d'être fait par M. Jacob Leszcznsky. D'après les chiffres qu'il a computés, il se trouverait à y avoir actuellement dans le monde 15,783,947 Juifs. C'est en Europe, surtout en Pologne, en Ukraine et en Roumanie que se trouve le gros de la population juive. Elle se chiffrerait aujourd'hui dans les deux Amériques à 3,496,225, dont 3,300,000 aux Etats-Unis.

—:*:—

## François-Joseph prévoyait la chûte des Habsbourg

Vienne.—On publie ici pour la première fois un document duquel il appert que François-Joseph croyait dès 1901, donc à une époque où l'Autriche-Hongrie était une puissance de premier ordre; à la possibilité d'une chute de la dynastie des Habsbourg. Le 6 février 1901, l'empereur François-Joseph apposa à son testament un codicile signé par tous les membres majeurs de la famille impériale. Ce codicile prévoyait certaines mesures à prendre pour protéger la fortune des Habsbourg au cas où la dynastie serait renversée.

Cette dernière disposition prouve que l'empereur François-Joseph se rendait, déjà bien longtemps avant la guerre, compte de la situation de l'ancienne monarchie.

—:*:—

## Des chiffres qui en disent long

Washington.—Des statistiques qui viennent d'être publiées montrent que les Américains dépensent 17 fois plus pour des choses de luxe qu'ils ne dépensent pour l'éducation de leurs enfants. Voici un tableau qui en dit long:

| | |
|---|---|
| Bonbons | $1,000,000,000 |
| Tabac | 2,111,090,000 |
| Liqueurs douces | 350,000,000 |
| Parfums et cosmétiques | |
| | 750,000,000 |
| Théâtre | 800,000,000 |
| Glaces | 250,000,000 |
| Gâteaux, etc. | 350,000,000 |
| Services couteaux | 3,000,000,000 |
| Hôtels et restaurants | 750,000,000 |
| Luxe de la nourriture | 5,000,000,000 |
| Amusements, voyages, etc. | |
| | 3,000,000,000 |
| Total | $17,361,000,000 |
| Dépenses pour l'éducation (1920) | 1,036,000,000 |
| Proportion: 17 à 1. | |

—:*:—

## Les secrets de la planète voisine

Washington.—Le Dr W. N. Goblentz, l'un des plus éminents astronomes américains vient de déclarer que l'été prochain les astronomes...de tous les pays feront un effort pour pénétrer les secrets de la planète Mars. En effet c'est l'été prochain que cette planète sera la plus brillante. Cette occasion favorable de l'observer ne se répétera qu'en 1975. Il y a 50 ans les astronomes ont fait des études et des observations mais cette année les instruments sont plus perfectionnés et l'on est convaincu que les résultats seront plus satisfaisants. "Il y a une école d'astronomie dit le Dr Coblentz, qui prétend que la vie animale est impossible dans la planète Mars. J'ai constaté que quand le soleil frappe la planète, l'atmosphère est favorable à la vie animale, mais d'autre part quand le soleil n'y envoie pas ses rayons la température y tombe en dessous de zéro".

—:*:—

## Une curieuse espèce d'abeilles

Grâce à M. Frank E. Lutz, conservateur du département d'entomologie de l'American Museum of Natural History de New-York, cette institution a acquis des spécimens d'une curieuse espèce d'abeilles qui mordent mais qui ne piquent pas. Ces abeilles existent dans la région du canal de Panama.

Possesseurs d'une grande individualité ces insectes produisent plusieurs variétés de miel, allant de la douceur parfumée la plus succulente, jusqu'à l'acidité, voire même jusqu'au poison, qu'ils emmagasinent dans des cellules ressemblant généralement aux raisins en forme et en grosseur. Quelques-uns d'entre eux ne mordent ni ne piquent, mais éjectent un liquide qui brûle la peau humaine.

Des nids contenant jusqu'à 75,000 de ces abeilles, lesquelles sont plus petites que la mouche domestique et possèdent des ailes transparentes, ont été trouvés par le Dr Lutz au Panama. Il a également découvert une autre espèce d'abeille, si farouche et si méfiante à l'égard des autres abeilles, qu'elle refuse de coloniser et accumulée son miel dans des endroits secrets.

## La plus vieille maison d'Allemagne

Bingen, sur Rhin.—La plus vieille maison d'habitation d'Allemagne et l'une des plus vieilles de l'Europe attire actuellement autant l'attention que les excavations d'Egypte et les découvertes au tombeau de Tutenkhamen.

Cette maison est située dans le petit hameau de Wiickel, dans la vallée du Rhin et a été construite il y a plus de 1,200 ans. Les archéologistes tentent en ce moment de découvrir la date exacte de sa construction. Les registres paroissiaux indiquent que le premier propriétaire en fut l'Archevêque de Mainz, Rhabanus Maurus, qui mourut en l'an 856. Le propriétaire actuel, le comte Greiffenkhaln croit que la vieille maison cache bien des secrets et il a demandé l'aide de savants pour les découvrir. Il a foi en des trésors cachés dans l'antique demeure et est déterminé à découvrir son secret.

—:*:—

## Une paroisse modèle

Paris.—Voici une paroisse dont l'air semble aussi bon pour la piété que pour la longévité de ses [pas]teurs. Il a suffi de trois [...] pour assurer les besoins reli[gieux] de Biville (Manche), durant l'[espa]ce de cent vingt-trois ans.

Le culte catholique a été ré[tabli] à Biville le 1er janvier 1800 p[ar] Fleury qui, après avoir été vi[caire] titulaire, devint curé en juillet [...]

Le vénérable curé précédent, [con]fesseur de la foi, M. Le Ve[...] était revenu de l'exil et mourut [en] 1807 en odeur de sainteté.

## A nos abonnés de décem[bre]

Une erreur a été commise [dans] l'envoi des cartes d'abonneme[nt. Les] nos abonnés de décembre, dont l'abonnement était échu [en] ce mois 1923, nous doivent $2. [et] non pas $4.00 comme l'indiqu[e la] carte.

# Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

## ST-PAUL DES METIS, Alta.

Le nouveau conseil du village est entré en fonction. Il succède à l'ancien sans secousses ni révolution. Le changement s'est fait sans élections: les trois conseillers se sont trouvés élus par acclamation, faute d'opposition. Deux faisaient déjà partie de l'ancienne administration: M. M. W. Pépin, réélu maire, et M. H. Fraser; le troisième, M. A. Delisle, est une nouvelle figure au conseil. Tous trois ont pris pour mot d'ordre: économie.

Chez les commissaires d'écoles il y eut aussi élection, M. S. Charron ayant fini son terme. A la séance d'élection, remarquable par le petit nombre de contribuables présents, le secrétaire donna lecture des divers rapports de l'année écoulée. Ceux de l'inspecteur sont très élogieux: l'assistance, est excellente, et l'état financier solide. Tout cela fait honneur à la sagacité et au dévouement des commissaires. Aussi les pères de famille ont eu la bonne idée de les confirmer dans leur charge pour un autre terme. M. Simon Charron voulut bien consentir à donner ses services encore à la grande cause de l'éducation en restant à la tête du bureau scolaire.

—Le village a encore une fois échappé à une conflagration le 23 janvier lorsque l'écurie de M. B. Leroux, située en plein centre, a flambé vers dix heures du soir. Par bonheur il n'y avait pas de vent, et grâce au travail énergique de notre brigade de volontaires les édifices voisins purent être sauvés. C'est la troisième alerte du genre en 3 ans.

—La mort fauche dans nos rangs. Samedi, 26, c'était M. Herman Tessier qui décédait subitement d'une attaque d'apoplexie. Mardi, 29, c'était le tour d'un bon vieux citoyen, M. Joseph Limoges, arrivé au pays il y a une quinzaine d'années. Depuis quelques mois il résidait avec son gendre, M. J. Gagnon, et c'est là qu'il rendit paisiblement son âme à Dieu, entouré de ses enfants et muni des dernières consolations de l'Eglise. Il accepta la mort comme il avait accepté tous les autres décrets de la Divine Providence, avec la plus filiale soumission, et sa fin fut le digne couronnement d'une longue et chrétienne vie. Autour de sa tombe de nombreux amis vinrent prier; parmi ceux-ci on pouvait voir tous les prêtres du voisinage, qu'il aimait à héberger sous son toit hospitalier. Qu'il repose en paix !

—Dimanche, 27 janvier, fera époque dans les annales de la paroisse. C'était, ce soir-là l'inauguration solennelle de la Salle Paroissiale.

Elle coïncidait avec la fête patronale, la Conversion de St Paul.

Le matin la paroisse fêtait son Saint Patron à l'église et, le soir, elle se réunissait de nouveau dans la vaste et magnifique salle qui servira désormais à ses réunions familiales. Ils étaient quatre cents installés dans les belles chaises neuves qu'ils venaient de fournir pour l'ameublement, quand le R. P. Curé s'avança sur la scène avec un enfant de choeur et fit la bénédiction de la Salle. Immédiatement après, notre orchestre nous fit entendre un morceau de son répertoire, et la séance était ouverte. Trois heures durant, choeurs, solos, duos, saynettes, et déclamations se succédèrent au grand délassement de l'auditoire. Tous se déclarèrent enchantés et du programme et de la salle dont l'acoustique ne laisse pas perdre un mot et dont la disposition permet de voir de tous les coins même les "bébés" qui débutent sur la scène.

L'érection de cet édifice de 40 pieds par 100, à deux pas de l'église, dont il est le complément, arrive à son heure et comble un vide que la population ressentait depuis longtemps. On se propose de s'en servir souvent pour rattrapper le temps perdu.

## Saint-Isidore de Bellevue Sask.

Le 31 décembre dernier se réunissaient chez M. Isidore Théorêt de nombreux parents et amis où un succulent souper fut servi. Etaient présents MM. Isidore Daoust, Rock Lefèvre, M. et Mme Moïse Leblanc, M. et Mme Henri Leblanc, Mme veuve Olivier Bachand, Mme veuve Eucher Dupuis, M. et Mme Napoléon Bachand, M. et Mme Procul Théorêt, M. et Mme Armand Gaudet, M. et Mme Walter Houle, M. et Mme Pierre Leblanc, M. et Mme Emile Dupuis, M. et Mme Alfred Grimard, M. et Mme Hercule Leblanc, M. et Mme Lucien Leblanc, M. et Mme Romuald Leblanc, M. et Mme Jos Donahue, M. et Mme Thomas Gauthier, M. Charles Pilon, M. Albert Maillotte et Melle Cécile Lefèvre, M. Cloifled et Melle Oxile Lépine, M. Jean Gaudet et Melle Germaine Bachand, M. Edouard Ashby M. Napoléon Leblanc M. Herménégilde Leblanc, etc. Tous se séparèrent à une heure avancée du matin emportant un bon souvenir de la veillée.

## LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

Varennes, Qué.— Melle Adéline Lapointe qui fut servante un grand nombre d'années à l'archevêché de Montréal sous Mgr Bourget est décédée à l'âge de 102 ans et 3 mois.

Saskatoon.—L'ingénieur de la ville recommande l'imposition d'une taxe sur la vente de la gazoline d'un sou par gallon. Ce qui rapporterait environ $12,500 par année pour l'entretien des rues de la ville.

Ottawa.—M. Lucippe Richard, 74 ans, qui résidait depuis 53 ans à Ottawa, venait de communiquer d'intéressants détails sur l'ancien temps à Ottawa qui ont été publiés dans le *Droit*, lorsqu'il est mort subitement d'une syncope en entrant dans un magasin, le jour même où paraissait l'article.

Ottawa.—Le nombre indice des prix du gros sur 238 objets a monté d'un point au cours de 1923. Toujours la vie chère !

Concord, N. H.—M. le curé Georges Demers va construire une église en granit au coût de $90,000.

Valleyfield.—S. G. Monseigneur R. M. Rouleau, évèque du diocèse de Valleyfield, a consacré sa dernière lettre pastorale à glorifier la mémoire de saint Thomas d'Aquin, à l'occasion du sixième centenaire de sa canonisation.

Winnipeg.— Le gouvernement progressiste de M. Bracken, à la Législature du Manitoba a été soutenu par un vote de confiance de 34 à 14, ou 20 voix de majorité, sur une motion de censure du chef de l'Opposition conservatrice, M. Taylor, à l'occasion du refus du cabinet de produire certains documents.

Washington.— Le gouvernement américain a vendu 10,000 fusils et 2,500 revolvers, et 8 aéroplanes au gouvernement mexicain pour la somme de $700,000.

Chutes Niagara.—L'usine canadienne de la United States Light and Heat Corp. a été totalement détruite par un incendie. Pertes de $100,000.

Berlin.—Les policiers en sont réduits à un maigre salaire de 25 sous par jour. La tentation sera grande d'accepter des pots-de-vin.

Rio de Janero.—Un grand intérêt a été soulevé au Brésil par l'arrivée ici d'une femme qui dit être la princesse Olga, fille de l'ancien tzar de Russie. Cette femme qui parle parfaitement le français, l'anglais, l'allemand et le russe ressemble beaucoup aux photographies de la princesse.

Paris.—L'Académie française a dans une récente séance très longuement discuté sur le genre du mot "laideron" que son dictionnaire celui de 1878 fait du genre féminin. Dans la prochaine édition ce mot sera masculin.

Lisbonne.—Théophile Braga, ex-président du Portugal, a été trouvé mort à sa résidence.

Athènes.—Nombre de personnes ont péri dans le grand froid qui sévit en Grèce à l'heure actuelle. On mande de Salonique que trois soldats et 156 particuliers qui vivaient sous des abris de toile sont morts de froid.

Montréal.—M. Victor Morin, de Montréal, a été nommé membre de la Commission des sites et des monuments historiques du Canada, en remplacement de feu Benjamin Sulte.

Ottawa.—M. Charles Hector Carbonneau a été promu aux fonctions de traducteur senior au ministère des Douanes.



## Maux de foie pendant cinq ans

Mme Marguerite Johnson de Knappa, Ore., écrit: "Pendant cinq ans j'ai souffert de douloureux maux de foie qui devenaient toujours pires le soir, mon estomac devenait alors pesant et me faisait horriblement mal. Je souffris aussi de constipation. J'entendis parler du Novoro du Dr. Pierre et m'en procurai. Il m'aida merveilleusement. Toute ma famille l'emploie maintenant et nous ne pourrions pas nous en passer." Ce vieux remède végétal est particulièrement remarquable par son effet sur le foie, ce très important organe du corps, qui produit la bile et purifie le sang de l'estomac et des intestins. Quelques doses du Novoro du Dr. Pierre, de temps en temps, aideront votre foie et vous protègeront contre les douloureux maux de foie. Le pharmacien ne peut pas vous le vendre, il est fourni par des agents spéciaux, directement du laboratoire du Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livrés exempt de droits au Canada.







# BANQUE D'HOCHELAGA

QUARANTE-NEUVIEME ETAT FINANCIER

## COMPTE PROFITS ET PERTES

30 Novembre 1923

### CREDIT

| | | | |
|---|---|---|---|
| Solde créditeur du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1922 | | $ 194.536.44 | |
| Profits de l'année finissant le 30 novembre 1923, déduction faite des frais d'administration, intérêts sur dépôts, intérêts perçus d'avance sur escomptes, et provision pour créances douteuses et mauvaises | | 600,121.62 | $ 794.658.06 |

### DEBIT

| | | | |
|---|---|---|---|
| Dividende No. 128, payé le 1er mars 1923 | $ 100,000.00 | | |
| Dividende No. 129, payé le 1er juin 1923 | 100,000.00 | | |
| Dividende No. 130, payé le 1er septembre 1923 | 100,000.00 | | |
| Dividende No. 131, payable le 1er décembre 1923 | 100,000.00 | $ 400,000.00 | |
| Fonds de pension du personnel | | 20,000.00 | |
| Provision pour impôts fédéraux | | 85,000.00 | |
| Réserve sur les immeubles de la Banque | | 50,000.00 | |
| Solde créditeur du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1923 | | 239,658.06 | $ 794,658.06 |

## BILAN

30 Novembre 1923

### PASSIF

| | | |
|---|---|---|
| Billets de la Banque en circulation | $ 6,256,609.00 | |
| Dépôts ne portant pas intérêt | 9,184,149.46 | |
| Dépôts portant intérêt (y compris l'intérêt couru jusqu'à la date de l'état) | 47,537,579.22 | |
| Balances dues à d'autres Banques au Canada | 1,834.89 | |
| Balances dues à des banques et à des correspondants de Banque dans le Royaume-Uni et les pays étrangers | 558,499.69 | |
| Lettres de crédit en vigueur | 667,329.11 | $ 64,206,001.37 |
| Capital versé | $ 4,000,000.00 | |
| Fonds de réserve | 4,000,000.00 | |
| Dividendes déclarés et impayés | 1,466.82 | |
| Dividende payable le 1er décembre 1923 | 100,000.00 | |
| Solde du compte Profits et Pertes | 239,658.06 | $ 8,341,124.88 |
| | | $ 72,547,126.25 |

### ACTIF

| | | |
|---|---|---|
| Or et espèces monnayées | $ 560,116.51 | |
| Billets du Dominion | 5,448,460.00 | $ 6,008,576.51 |
| Billets des autres banques | | 724,170.00 |
| Monnaie des Etats-Unis et autres pays étrangers | | 41,531.85 |
| Chèques sur d'autres banques | | 3,143,754.41 |
| Balances dues par d'autres banques au Canada | | 99,807.28 |
| Balances dues par des banques et des correspondants étrangers | | 549,081.00 |
| Dépôt aux Réserves Centrales d'Or | | 2,500,000.00 |
| Dépôt entre les mains du Ministre des Finances en garantie de la circulation | | 200,000.00 |
| | | $ 13,266,921.05 |
| Obligations des gouvernements fédéral et provinciaux du Canada, ne dépassant pas la valeur marchande | $ 4,484,879.85 | |
| Obligations municipales canadiennes et obligations publiques britanniques, étrangères et coloniales, autres que les obligations publiques canadiennes, ne dépassant pas la valeur marchande | 5,789,381.84 | |
| Obligations de chemins de fer et autres obligations et actions, ne dépassant pas la valeur marchande | 638,210.41 | $ 10,912,472.10 |
| Prêts à des cités, villes, municipalités et corporations scolaires | | 2,165,325.77 |
| Prêts à demande ou n'ecédant pas trente jours sur nantissement d'actions, obligations, et autres titres d'une valeur marchande suffisante pour couvrir les prêts | | 6,308,356.49 |
| | | $ 32,653,075.41 |
| Autres prêts courants et escomptes au Canada (déduction faite des intérêts non-courus) après avoir pleinement pourvu à toutes créances mauvaises et douteuses) | | 34,254,537.09 |
| Engagements de clients relativement aux lettres de crédit ci-contre | | 667,329.11 |
| Hypothèques sur des immeubles vendus par la Banque | | 591,296.98 |
| Immeubles autres que ceux occupés par la Banque | | 531,392.45 |
| Prêts non courants (provision faite pour pertes prévues) | | 160,341.48 |
| Immeubles et mobilier de la Banque n'excédant pas le prix coûtant, déduction faite des amortissements | | 3,604,112.69 |
| Autre actif non compris dans les articles qui précèdent | | 85,041.04 |
| | | $ 72,547,126.25 |

Le comptable en chef,
A. COURTOIS.

Le gérant général,
BEAUDRY LEMAN.

Le président,
J.-A. VAILLANCOURT.

### CERTIFICAT DES VERIFICATEURS

Nous avons l'honneur de faire rapport aux actionnaires de la Banque que nous avons vérifié la caisse et les valeurs de la Banque, à son Bureau Principal, le 30 novembre 1923 et à une autre date durant l'année, et nous avons constaté qu'elles concordaient avec les écritures s'y rapportant.

L'encaisse, les valeurs et les livres de quelques-unes des principales succursales ont été aussi contrôlés, vérifiés et examinés dans le cours de l'année.

Et nous avons examiné les livres et les comptes du Bureau-Chef et comparé le Bilan ci-dessus avec les livres ainsi qu'avec les rapports certifiés des succursales et, dans notre opinion et au meilleur de notre connaissance, le Bilan révèle la situation véritable de la Banque au 30 novembre 1923, suivant les renseignements et les explications qui nous ont été donnés et tel qu'elle est indiquée à ces livres.

Tous les renseignements et les explications que nous avons demandés nous ont été fournis et à notre avis, les transactions effectuées par la Banque, dont nous avons eu connaissance, étaient dans les limites de ses pouvoirs.

Montréal, 19 décembre 1923.

S. ROGER MITCHELL, C.A.
Société Marwick, Mitchell & Company
GEO. GONTHIER, L.I.C., C.A.
de la Société Gonthier & Midgley.
Vérificateurs.

## Banque d'Hochelaga

*Les profits se sont maintenus.— L'Actif en augmentation de plus de 5 millions, s'élève à $72,547,126.— Les dépots, accusant une progression de plus de trois millions, se chiffrent par $56,721,726.— Actif liquide considérablement augmenté.*

On trouvera dans une autre colonne un état des opérations de la Banque d'Hochelaga au cours de son dernier exercice, clos au 30 novembre. Ce relevé est intéressant à plus d'un titre.

Le bilan révèle un accroissement considérable des dépôts, par rapport à l'an dernier. Les dépôts d'épargnes ont augmenté de $3,637,309. Malgré le léger fléchissement de $435,610 constaté aux dépôts courants, le total des dépôts dépasse de $3,151,699 le total enrégistré au 30 novembre 1922. D'une année à l'autre, la somme des dépôts a passé de $53,570.029 à $56,721,728. Notons, comme points de comparaison que les dépôts se chiffraient par $33,700,000 en 1917 et par $39.600.000 en 1918.

L'actif total de la Banque d'Ho- $67,531,053 à la même date l'an dernier. Cette augmentation de $5,016,075 est représentée presque entièrement par des obligations des gouvernements fédéral et provinciaux et scolaires du Canada. Pour mesurer les progrès réalisés par la Banque d'Hochelaga depuis quelques années, il suffit de se rappeler que son actif était de 31 millions en 1913 et de 33 millions en 1914.

L'actif liquide se chiffre par $13,266,921. L'actif immédiatement réalisable s'établit à $32,653,000 contre $27,818,000 l'an dernier ce qui constitue une progression de $4,835,000. L'actif immédiatement réalisable représente 50.86 % du montant total dû au public.

La circulation des billets de la Banque accuse un accroissement de $894,410 ce qui est l'indice d'une plus grande activité dans les affaires.

Les prêts et escomptes courants, atteignant $34,254,537, sont en diminution de $883,216 sur les chiffres de l'an dernier. Cela indique que la Banque a considérablement fortifié sa position liquide en mettant en portefeuille des titres de l'Etat et des gouvernements provinciaux, sans toutefois restreindre ses concours financiers à la clientèle agricole, commerciale et industrielle.

Le compte profits et pertes fait ressortir à peu de choses près les mêmes bénéfices que l'année précédente, soit $600.122 en 1923 contre $604,830 en 1922.
chelaga au 30 novembre 1923 s'élève à $72,547,126, à rapprocher de

Ces bénéfices ont été répartis comme suit: $400,000 aux actionnaires; $20,000 au fonds de pension du personnel: $85,000 en impôts fédéraux et $50,000 à la réserve sur les immeubles de la Banque. Cette répartition permet de reporter au compte Profits et Pertes un solde de $239,658, lequel dépasse de $45,122, le solde reporté l'année précédente. Le chiffre des bénéfices nets, équivalant à 15 pour cent du capital versé, représente 7.28 pour cent du capital versé, de la réserve et du solde des bénéfices non distribués.

Les actionnaires de la Banque d'Hochelaga méritent toutes nos félicitations pour la grande stabilité et la remarquable prospérité de leur institution.

# Aidons pour qu'on nous aide

Voici un titre qui flaire un peu l'égoïsme. Il paraîtra peut-être mal choisi à plusieurs. Discutons-le, voulez-vous?

Aidons. Qui?..... Nos frères Canadiens-français de l'Ontario. Ne sont-ils pas deux fois nos frères à nous de l'Ouest? N'avons-nous pas, comme eux, à lutter pied-à-pied, pour conserver notre langue, nos traditions, notre foi? Ne sommes-nous pas, comme eux, enveloppés, écrasés petit-à-petit, par le mélange des races et la ruée des intérêts divers? Puisqu'aussi bien nous avons déjà l'épée en main pour défendre nos propres droits, pourquoi ne nous en servirions-nous pas pour frapper, d'estoc et de taille, ceux qui font les méchants envers nos frères de là-bas?

Il est malheureusement trop notoire que nos moyens d'action sont limités, que nos escarcelles sont à peu près vides. Mais nos coeurs sont grands, notre enthousiasme inébranlable et notre foi dans la légitimité de la cause invincible. Donnons donc à nos opprimés de l'Ontario toute l'immense sympathie à laquelle ils ont droit; ne leur ménageons pas les encouragements qu'ils méritent et la sincère admiration que provoque en nous leur attitude héroïque et généreuse.

Quand nous aurons fait à nos amis malheureux ce don moral, consultons-nous bien pour voir si vraiment, notre secours doit s'arrêter là. En tirant un peu par ci, en ménageant mieux par là, en nous privant d'un plaisir permis, si bien gagné qu'il ait été, ne pouvons-nous vraiment glaner quelques sous que nous enverrions aux vaillants de Pembrooke, par exemple?

La charité spontanée est une belle chose. Venue d'une heure d'enthousiasme, elle peut être efficace et salutaire. Mais combien plus admirable est cette charité raisonnée, réfléchie, mûrie, qui s'exerce après des sacrifices, lors même l'on est convaincu qu'elle est impossible, ou à peu près.

Impossible! Que ce mot est dur! Vite, prenons l'à-peu-près, c'est lui qui va sauver la situation. Il semble impossible à nos écoliers de l'Ouest de distraire la moindre chose de leur petit trésor. Vous allez voir, ça ne l'est qu'à peu près. Y a-t-il beaucoup de nos bambins qui ne reçoivent jamais de sous pour un bâton de gomme ou un cornet de crème? Ce sont là choses délectables, en vérité. Mais si, de temps en temps, le bâton de gomme restait chez le marchand de douceurs et le sou s'en allait...... s'en allait dans la tire-lire spéciale que garde l'instituteur, n'arriverait-on pas, un jour, à y trouver une petite somme? Cette somme irait, à son tour, aider aux petits camarades d'Ontario à garder leur école, et partant, l'enseignement de leur religion et de leur langue.

Mes petits enfants, si j'étais institutrice, je vous donnerais comme sujet de composition: "L'évolution d'un cornet de crème." après avoir étalé, sous vos yeux, la véritable situation faite aux enfants Canadiens-français de la province voisine. Et mon illusion serait bien grande sur vos coeurs et les sentiments qui y fleurissent, si la dite évolution ne se traduisait pas par un épanouissement de gros sous. Ce sont ceux-là qui font les piastres: et c'est au moyen de ces derniers que les coeurs héroïques de Pembrooke et d'ailleurs parviendront à continuer leur sublime lutte.

Aidons! Joignons-nous au mouvement bienfaisant qui s'agite dans Québec, en faveur des persécutés. Faisons de notre mieux, le résultat peut encore être étonnant.

Aidons! Et le ciel nous aidera nous-mêmes. En luttant pour d'autres, nous luttons pour nous. Nous aussi, nous voulons rester Canadiens-français: nous voulons rester catholiques, nous voulons affirmer nos droits et notre indépendance. Nous aussi, nous sommes en pleine bataille et nous avons besoin d'être secourus. Soyons donc miséricordieux à ceux qui souffrent, sûrs que nous sommes que nous rencontrerons, à notre tour, aide, secours et miséricorde.

Que les petits ne soient pas seuls à faire des sacrifices. Cette bourse qui s'ouvre si facilement pour la satisfaction d'un caprice ou d'un plaisir ne doit pas rester fermée quand il s'agit d'un bien à faire. Ce carnet de chèques qui a si souvent contenté des extravagances ne s'appauvrira guère si l'un de ses feuillets va grossir le fonds de secours des opprimés. Même si le compte de banque est plutôt restreint, une petite obole à plus pauvre que soi ne l'allégerait pas malencontreusement.

*Enfin, tous:* aidons! Il peut toujours arriver que l'on ait besoin aussi qu'on nous aide.

LISE.

## Un soupir de soulagement

Québec.—Mgr Laflamme, curé de la paroisse Notre-Dame, commentant la lettre du Cardinal Bégin, dit qu'elle a provoqué partout un soupir de soulagement.

La lettre pastorale a été publiée avec des commentaires favorables dans les journaux de toute nuance. Les évêques l'ont reproduite ou publiquement approuvée; des ministres de diverses églises protestantes en ont proclamé l'opportunité et même l'urgence. Ce qui, de plus, a été pour tous un sujet de consolation, c'est que cette direction ferme et apparamment sévère de Son Eminence a été accueillie avec une respectueuse obéissance par les fidèles.

Mgr Laflamme déclara ensuite que le décret du synode porte une défense et un enseignement, que la défense est locale, mais que l'enseignement a une portée générale qui ne s'arrête pas aux limites du diocèse. "Se mettre sans raison sérieuse dans une occasion prochaine de péché mortel", dit Mgr Laflamme, "n'est-ce pas déjà commettre un péché grave?"

"Partout", dit encore Mgr Laflamme, "ces danses lascives sont en général une occasion prochaine de péché grave. Le Pape, les évêques du monde entier l'ont tour à tour déclaré publiquement. Partout donc il est défendu de se livrer à ces danses".

## Une ligue féminine contre les affiches immorales

Québec.—Les centaines de mères de famille qui se présentaient ces jours derniers devant le maire Samson, de Québec, pour obtenir des autorités municipales qu'elles fassent enlever de la devanture des théâtres de leur ville les affiches immorales qui sont de nature à gâter leurs enfants, se sont constituées en ligue permanente avec but de travailler au bien-être moral de la jeunesse.

Quel citoyen bien pensant, surtout s'il est père de famille, n'approuverait pas de toute son âme la création d'une telle ligue !

# LES NOUVELLES

## CHEZ NOUS ET AILLEURS

### Cinéma immoral condamné à l'amende

Québec.—Le procès intenté par l'hon. M. Choquette contre le théâtre Empire pour représentation d'un film immoral s'est terminé par une condamnation à une amende nominale prononcée par l'hon... juge Lachance.

Ce procès a suscité beaucoup d'intérêt à Québec.

Il aura pour effet de resteindre l'audace croissante des cinémas qui ne visent qu'à faire de l'argent sans se soucier de la morale.

Le maire a fait insérer dans tous les journaux de la ville un avis à tous les propriétaires de théâtres les priant de veiller personnellement à ce que toutes annonces ou affiches exposées à la vue du public soient convenables.

:*:

### Le gouverneur du Maryland défend les écoles catholiques

Annapolis, Md.—Dans son discours d'inauguration devant l'assemblée générale de la législature le gouverneur du Maryland, Albert C. Ritchie, a condamné la tendance générale vers l'absolutisme de l'Etat et il a brillamment défendu les principes de la liberté religieuse et civile garantis par la constitution américaine.

"Quand des dénominations religieuses maintiennent à leurs frais des écoles compétentes, telles que sont par exemple les écoles paroissiales du Maryland, c'est le devoir de l'Etat non seulement de les laisser en paix, mais aussi de les protéger, pour maintenir la liberté de la religion et la liberté de l'éducation".

Les fanatiques de l'Orégon, du Washington et de plusieurs autres Etats américains pourraient tirer une bonne leçon d'esprit de justice dans le discours du gouverneur Ritchie.

:*:

### Gouvernements catholiques

"Au milieu de l'oubli général des devoirs des gouvernements envers leur Créateur, il est consolant de constater, remarque le *Droit* que quelques gouvernements sont restés catholiques de nom et de fait. Ils sont peu nombreux, mais leur conduite jure assez sur celle de la masse pour qu'il vaille la peine de le noter.

"L'année qui vient de finir a révélé certains actes officiels qui font honneur aux chefs qui les ont accomplis. Ainsi la visite du roi d'Espagne au Saint-Siège, et la participation officielle du gouvernement de Québec au Congrès eucharistique de Québec".

:*:

### Légat du Pape au Congrès Eucharistique

Rome.—S. Em. le card. Van Rossum, préfet de la Propagande, représentera le Pape, en qualité de Légat, au Congrès Eucharistique international d'Amsterdam, cet été.

Le card. Van Rossum est hollandais.

:*:

### Auditeur de la délégation apostolique à Washington

Washington.—Mgr Paul Marella a été nommé par le Saint-Siège, auditeur de la Délégation Apostolique aux Etats-Unis. Il succède à Mgr Cossio, récemment nommé évêque de Recamati et Lorette.

:*:

### Un prince et un général allemands deviennent franciscains

Berlin.—Deux officiers supérieurs de l'armée allemande, un prince et un général, viennent d'entrer chez les Franciscains.

Le Prince, qui s'appelle Alban Lovenstein Nertheim Freudenberg était capitaine des uhlans du Hanovre, l'un des plus célèbres régiments de l'armée allemande.

Le général Von Reichlin Meldregg avait été commandant militaire de Ingolstadt en Bavière.

:*:

### Inépuisable charité du Pape

Rome.—Le R. P. Edmund Walsh, S. J., a visité Munich pour avoir une conférence avec le nonce, Mgr Pacelli, sur la perception des fonds de secours américains destinés à l'Allemagne.

Au nom du Pape, le P. Walsh a donné à Mgr Pacelli un million de lires au fonds de secours.

On a annoncé que le Vatican enverra cinquante mille mètres de drap de flanelle à l'Allemagne sous peu, pour faire des vêtements aux enfants pauvres du pays.

:*:

### Une Congrégation de 108 ans

La Congrégation des Oblats de Marie Immaculée célébrait le 25 janvier, jour de la conversion de saint Paul, le 108ème anniversaire de sa fondation par Mgr de Mazenod, évêque de Marseille.

La "Revue Dominicaine" du mois de janvier consacre deux pages, les deux premières de ce numéro aux Oblats de Marie-Immaculée. Arrivés au Canada en 1848, ils ont été employés à des apostolats divers et partout avec succès. Rien ne les rebute. Ils se montrent aussi dévoués et apostoliques dans les plus pauvres missions que dans les plus grandes paroisses de villes. Le ministère paroissial où ils paraissent surtout exceller, c'est celui de la classe ouvrière.

De l'article de "Fra Tomaso" dans la "Revue Dominicaine" nous extrayons le passage suivant:

Ils sont la gloire de l'Eglise canadienne depuis 75 ans, et par les innombrables églises, qu'ils font surgir, comme magiquement, du continent américain, et par leurs écoles, leurs collèges et leurs universités d'où partent des citoyens intègres, des prêtres zélés et des missionnaires généreux, et par leurs sujets qui s'échelonnent depuis le frère convers qui se sacrifie dans l'humilité jusqu'au docteur qui forge des intelligences et des volontés, et par leurs illustres évêques qui ne se comptent plus.

100 ans ! C'est relativement peu dans l'histoire d'un ordre religieux! Mais les Pères Oblats ont brûlé les étapes et leurs chroniques sont remplies de saints d'héroïsme et de gloire. Qu'ils vivent donc pleins de fierté et d'honneurs! Ils y ont droit.

:*:

### La France apôtre

Paris.—Des statistiques sur l'oeuvre des missionnaires français à l'étranger, contiennent la liste des missionnaires morts au cours de l'année dans les travaux de l'apostolat. Ce nécrologe mérite d'être signalé à l'attention des catholiques du monde entier.

Quarante-cinq diocèses français au moins, y sont représentés par 92 noms, dont 5 d'évêques et 87 de prêtres.

Sur les 87 prêtres, on compte 31 membres de la Société des Missions étrangères, 11 de la Compagnie de Jésus, 8 Pères Blancs, 7 Pères du Saint-Esprit, 5 Lazaristes, 5 Oblats de Marie-Immaculée, 4 religieux des Sacrés-Coeurs de Picpus, 3 Franciscains, 3 Dominicains, 2 Assomptionistes, 2 Maristes, 1 Rédemptoriste, 1 Père du Sacré-Coeur de Saint-Quentin.

:*:

### Renouveau catholique au Brésil

Rio-de-Janeiro.—Le Brésil évolue de plus en plus vers le catholicisme actif, dans toutes les branches de la vie sociale.

La presse catholique stimule les catholiques à sortir de leur passivité et les encourage à la lutte en favorisant la bonne presse.

Les associations pour la défense des intérêts chrétiens se multiplient; tout dernièrement fut constituée la Société médicale de Saint-Luc. Son but est de défendre la foi morale catholique dans ses relations avec la médecine et d'assurer le bien spirituel et corporel de la Société brésilienne. Le jour de la fondation débuta par une messe de communion pendant laquelle 56 médecins reçurent la Sainte-Communion.

:*:

### Vente sacrilège

Paris.—Mgr l'archevêque de Besançon proteste énergiquement contre la mise en vente de son grand séminaire, confisqué en vertu de la loi de séparation.

:*:

### Décès d'un grand savant

Paris.—On annonce la mort du R. P. Marc Dechevrens. Né à Genève le 16 juillet 1845, il fit ses études au collège St-Michel, à Fribourg. En 1862, il entre dans la Compagnie de Jésus. En 1873, ses supérieurs, frappés de ses rares aptitudes scientifiques, l'envoient en Chine pour fonder l'Observatoire astronomique et météorologique de Zi-Ka-Wei, qui est actuellement le plus important de l'Extrême-Orient. C'est de là que, par T. S. F., on signale, à plusieurs centaines de milles aux postes côtiers et aux navires la présence des typhons, au fur et à mesure de leur formation et de leur évolution, évitant ainsi bien des désastres. Le R. P. Dechevrens dirigea, quatorze ans, l'Observatoire de Zi-Ka-Wei.

Revenu en Europe, il construisit, à l'Ile de Jersey, un Observatoire de météorologie dont il s'est occupé jusqu'à la dernière heure.

Il ne cessa de s'y livrer depuis près de trente ans à un labeur continu et particulièrement absorbant d'observations et de recherches scientifiques. Ces derniers temps, il faisait tout spécialement des expériences très assidues sur les courants telluriques.

Il est inventeur du campilographe, génial mécanisme qui permet de reproduire expérimentalement, selon toute l'exactitude scientifique, toutes les courbes mathématiques.

:*:

Winnipeg.—La commission d'enquête du grain reprendra ses séances à Winnipeg le 7 février. La fin de l'enquête aura lieu à Fort-William.

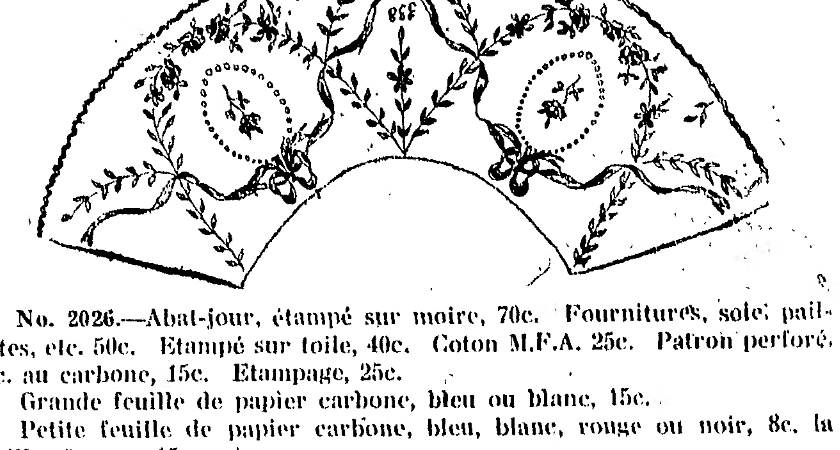
### L'Oeuvre d'un Canadien

Commis voyageur pour une maison d'épiceries en gros de Montréal, puis à la tête d'une même ligne de commerce à Toronto, M. P. C. Larkin, aujourd'hui Haut Commissaire Canadien en Grande-Bretagne, est l'homme de ses oeuvres.

Au cours de sa carrière prodigieuse, il a créé cette maison renommée par toute l'Amérique, du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, pour la qualité supérieure de ses produits et qui s'appelle la Compagnie de thés "Salada". C'est lui-même qui a trouvé la formule du mélange fameux universellement connu par son arôme délicat et son goût exquis sous le nom de "Thé Salada."

Soutenu par l'enthousiasme de sa découverte et son ardent patriotisme M. Larkin a réussi à accomplir quelque chose de grand pour son pays.





# Les Centres Franco-Canadiens

**SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"**

## SASKATOON, Sask.

Le Révérend Père Jan est absent depuis quelque temps. Sa santé l'a obligé de prendre un petit congé pour refaire ses forces. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement et un prompt retour.

—Melle Baudoux de Prud'homme, est en promenade par ici. Elle doit passer quelques semaines au milieu de ses amies au Rosary Hall.

—M. Turcot doit faire un discours en anglais, dimanche le 3 février, devant l'association "St Paul's Young People's Society. Le sujet traité sera: "Interdependance of Individuals".

:*:

### Une séance française à l'Ecole Normale de Saskatoon

Vendredi, le 25 janvier, se donnait dans la salle de l'Ecole Normale devant un auditoire de quatre cents élèves et de nombreux étrangers, un joli concert organisé par les élèves d'une certaine classe de l'Ecole Normale.

Le premier article au programme était une saynette très amusante intitulée "Ici on parle français".

*Personnages*

M. Spriggins.......Propriétaire
Mr. Wesley Wood.
Mrs. Spriggins........Maitresse
Miss Doherty Drinkle
Angelina .............Leur fille
Miss Helen Munro
Anna Maria ......Leur servante
Miss Mary Stoddart
Major Rattan....Un militaire retiré
Miss Jean Henry
Victor Dubois....Un jeune français
M. Maurice Rompré

La scène se passait en Angleterre sur le bord de la mer, une place très fréquentée par les touristes, français surtout. Spriggins s'est avisé de louer des appartements dans l'espérance de faire fortune. Dans le but d'attirer les touristes il affiche au haut de sa porte cette enseigne en grosses lettres "Apartments to let" "Ici on parle français".

En plus Spriggins apprenait le français depuis une couple de jours. Il suivait, parait-il, un cours merveilleux qui le rendait maitre de la langue française en un rien de temps.

Hélas! pauvre Spriggins! Aux premiers mots de Victor il était déjà tout à fait perdu. Victor a alors sorti son anglais avec certains qualificatifs dont le pauvre Spriggins se serait bien volontiers passé.

Ceci n'était que le commencement de ses mésaventures et ses affaires allaient toujours de mal en pis. Le pauvre homme est certainement sorti de toutes ses misères bien plus léger qu'il l'était auparavant.

Une vraie pluie d'applaudissements a rempli la salle durant plusieurs minutes.

Pour le dessert maintenant, un chant canadien, "Alouette". Les solos étaient entonnés par M. Rompré et le choeur, par toute sa classe.

Le tout a été un vrai régal si l'on en juge par les applaudissements et les commentaires que la séance a provoqués; et inutile de raconter la joie de M. Turcot, professeur de français, et de tous les amis du français, à la vue du succès remporté pour le premier programme à l'Ecole Normale ayant un tel cachet canadien. C'est un encouragement pour les promoteurs de cette belle initiative et leurs succès ne s'arrêteront certainement pas là. Ce qui les encourage encore plus que les applaudissements, c'est la sympathie pour le français qu'ils aperçoivent dans tout le personnel, maîtres et élèves, de l'Ecole Normale. On reconnait le droit et la beauté de la langue française.

:*:

## ALBERTVILLE, Sask.

Une de nos braves familles d'Albertville vient d'être frappée d'une manière bien cruelle. Vendredi midi, le feu a complètement détruit la maison de M. Ernest Lavoie, sans que rien n'ait pû être sauvé. Et les voilà sur le chemin sans ménage et sans foyer, avec 4 petits enfants, *eux qui étaient encore à leurs années* de début sur la ferme toujours si difficiles, et dont la seule richesse consistait en leur linge de corps et leur modeste mobilier.

"Qui donne aux pauvres, prête à *Dieu*", a dit *le poète, et il n'en* est pas qui ne puisse trouver chez lui quelques objets ou quelques sous, pour venir en aide à plus pauvre que soi. M. Charles Goulet d'Albertville, veut bien se charger de transmettre les offrandes à la famille éprouvée.

:*:

## DUNDURN, Sask.

Le district de Dundurn, désigné dans la région sous le nom de "Généreux district" ou encore de "River Flat" se trouve situé à environ 10 milles à l'ouest de Dundurn, station du C. N. R., dans les 25 milles au Sud de Saskatoon, adjacent à la rivière Saskatchewan. On s'y occupe de culture mixte, la culture du blé tenant la première place.

Nous avons été desservis jusqu'à maintenant comme mission de la paroisse Ste Marie de Saskatoon. Nul doute que notre nombre s'accroissant une chapelle serait bâtie d'ici peu, et qu'une paroisse prospère ne tarderait pas à se former. A notre école le français et le catéchisme sont enseignés.

Nous formons pour le moment une population mixte, moitié française moitié anglaise, l'élément français possédant les plus belles terres et étant plus avantageusement établi.

Nous ne sommes seulement que six familles canadiennes, mais il y a possibilité d'en établir ici un grand nombre d'autres, étant donné les avantages immédiats qui s'offrent à celles qui viendraient se fixer parmi nous. Nos voisins anglais céderaient volontiers leurs fermes pour s'établir dans d'autres secteurs plus conformes à leurs aspirations.

*Terres*—Notre district est réputé pour sa terre forte, sous sol glaiseux de 15 à 30 pieds de profondeur. Les récoltes ont donné jusqu'à 45 minots à l'arpent pour le blé. Cette année passée nous avons vu jusqu'à 30 minots sur du labour de printemps et 92 pour l'avoine. Cette terre pesante produira nombre de récoltes avant qu'on y remarque un signe d'épuisement.

Pas de broussailles ni de roches, un terrain planche comme il s'en voit rarement. Nous n'avons jamais eu de sauterelles, ni de gelées précoces, ni vu de terres qui poudrent.

*Eau*—Outre la proximité de la rivière, il n'est pas un seul endroit où on ne puisse obtenir une eau potable soit en creusant des puits, soit en faisant usage de "Sand points" à une profondeur variant de 15 à 28 pieds.

*Bois et foin*—La proximité de la réserve forestière du gouvernement nous assure, à un taux modique, un approvisionnement presque illimité de bois de chauffage. Il en est de même pour le foin qui est de première qualité.

*Pâturages*—La même réserve forestière, qui comprend près de deux townships, divisés en enclos de chacun plusieurs sections, nous donne encore cet avantage de faire pacager tout le bétail que nous pouvons élever, à un taux des plus raisonnables.

*Marchés*—Dundurn est notre village le plus rapproché. On y trouve 3 élévateurs, banque, magasins généraux, forgerons, médecins, pharmacien, etc. C'est à Dundurn que nous expédions notre blé, le foin en bottes, le bétail. Occasionnellement, surtout l'été, nous nous rendons à Saskatoon qui nous offre un meilleur marché pour nos produits laitiers, la volaille et le bétail.

*Homesteads et terres à vendre*—Depuis longtemps il n'y a plus de Homesteads à prendre. Plusieurs bonnes terres sont à vendre avec ou sans bâtisses suivant le cas, à un prix variant de 15 à 20 dollars l'acre. Ces fermes appartenaient à des pionniers du district qui sont décédés, d'autres à des compagnies, plusieurs à des Anglais, toutes pourraient être achetées à de bonnes conditions.

M. Jos. Fournier (adresse postale: *Dundurn, Sask.*) cultivateur, répondra à toute demande de renseignements qu'on voudra bien lui adresser. M. Fournier n'a aucun intérêt dans la vente de ces terrains, étant seulement l'interprète des Canadiens déjà établis qui ont à coeur de voir prospérer leur district et d'y amener quelques bonnes familles, lesquelles tout en profitant de nos avantages nous assureraient la supériorité numérique dans toutes nos affaires de district et d'école, et coopéreraient avec nous pour former une belle et solide paroisse.

La rumeur circule que le C. P. R., doit prolonger sa ligne de Hawarden jusqu'à Saskatoon, traversant notre centre.

Sans vouloir attacher à cette rumeur une importance outre mesure, il se pourrait qu'il y ait un certain fondement dans cette assertion. Déjà des spéculateurs anglais ont acheté deux belles terres. Nous ne tenons pas à nous laisser distancer et nous souhaitons que les avantages réels que présente notre district profitent aux nôtres.

:*:

## GRAVELBOURG, Sask.

*CHRONIQUE DU COLLEGE*

1o. *Don généreux.*

Le Consul de France, au nom du Gouvernement Français a fait don, comme l'année dernière, d'une somme de 3.000 francs au Collège Mathieu de Gravelbourg, par l'intermédiaire de Sa Grandeur Monseigneur O. E. Mathieu, archevêque de Régina, pour encourager et faire prospérer l'enseignement de la Langue Française.

A nos distingués et généreux bienfaiteurs nos voeux d'insigne gratitude et de vive reconnaissance.

2o. *Bienvenue.*

Un nouveau professeur, dans la personne de M. G. A. Gauthier, est arrivé au Collège au commencement de janvier pour compléter notre corps professoral.

Cordiale bienvenue à ce nouveau collabarateur.

**Séance dramatique**—Dimanche 17 février prochain les élèves du Collège interprèteront, dans la soirée, le célèbre drame **"La Tour du Nord"**, tragédie en trois actes. Des intermèdes variés et nombreux, seront aussi au programme. Invitation cordiale à tous les amis de l'oeuvre d'assister en foule à cette captivante soirée dramatique et musicale.

**"Au Clair de la lune"**—L'Association Athlétique du Collège, toujours à l'affut d'opportunes améliorations dans le domaine des jeux, vient de faire un pas de plus dans la voie du progrès. Au cours du mois de janvier, ses membres procédaient à l'inauguration d'un magnifique système d'illumination de leur vaste patinoire. Des réseaux étincelants de 18 ampoules électriques de 100 à 200 watts chacune, munies de larges reverbères coniques, surplombent le patinoire et l'inondent de lumière. A l'éclat féérique de cette constellation magique, nos amateurs de hoquet peuvent se payer le luxe d'organiser à coeur-joie, le soir, "au clair de la lune", des joûtes et des tournois sur l'arène de glace, tout comme aux heures ensoleillées du jour. Des félicitations à notre Association Athlétique pour cette judicieuse initiative,—et bons souhaits à nos jeunes dilettantes de festivals hibernaux.

:*:

## DEBDEN, Sask.

—Les amateurs de dames pour le concours de 1924, "Club Debden", voudront bien donner leurs noms d'ici au 9 mars date où commencera le concours pour se continuer le 16 et le 23 du même mois. Les joueurs de Debden seuls sont admis.

—M. Omer Demers, maire du Village, a fait acquisition d'un magnifique radio.

—La semaine dernière nous avons eu la visite de deux détectives; malheureusement ils n'ont pu mettre la main sur ceux qui font un commerce de boisson. Espérons qu'ils reviendront encore, et que cette fois, les coupables seront pincés afin de refaire la renommée de la place.

## VISCOUNT, Sask.

—Mercredi, 30 janvier eut lieu le *premier baptême de l'année*, celui du douzième enfant de la famille Pierre Desjardins. Nom: Joseph Henri René. Parrain et marraine: M. et Mme René Guilmette.

—M. le curé doit aller à Nokomis le 5 courant, pour y célébrer le mariage d'une de ses paroissiennes Melle Elisa Babin, avec M. Albert St. Michel.

—M. et Mme Lapierre et leur fille ont quitté la campagne pour venir résider au village.

—Mme Demers, belle-soeur de Mme Lapierre, est revenue de Saskatoon et n'est pas encore remise des suites de deux opérations qu'elle a subies à l'hôpital St. Paul.

—M. Joseph Marcoux, dont la jambe brisée n'est pas encore guérie, a dû partir pour Rochester.

—La famille Picard, c-à-d, le père, la mère et deux garçons, vient s'installer à Viscount pour y passer l'hiver.

—Le 26 janvier eut lieu l'assemblée des contribuables de l'école catholique séparée. M. Eugène Marcoux a été nommé commissaire en remplacement de M. Aldéric Daoust, démissionnaire. Les autres commissaires sont MM. David Fillion et Auguste Turcotte.

—Les exercices de la mission vont commencer le 10 février, tel qu'annoncé dans le dernier numéro du "Patriote". Nous souhaitons la bienvenue et un grand succès à notre distingué prédicateur, le R. Père Lardon, O. M. I., de Vancouver.

:*:

## BEAUMONT, Alta.

*Départ*—Le 28 janvier Melle Léona Labonté quitta le monde pour se donner à Dieu. Elle est entrée chez les Soeurs d'Evron à Trochu, Alta.

Nous souhaitons persévérance à cette future épouse du Christ et bon courage à cette famille qui vient de donner à Dieu une deuxième fille, la première étant chez les Petites Soeurs Franciscaines de Marie, au noviciat à la Baie St Paul.

—La semaine dernière cinq jeunes gens de Beaumont sont partis pour Coal Valley où ils travailleront à la mine.

*Visiteurs*—Etait chez M. Blanchard, dimanche le 27 janvier, la famille David d'Edmonton.

Chez Mme St Jacques, Mme Leblanc mère de Melle Leblanc institutrice du village.

*Partie de cartes*—Le 10 février il y aura une partie de cartes dans la salle paroissiale. Bienvenue à tous.

:*:

## DOMREMY, Sask.

M. le curé Louison est arrivé à Domrémy, sa nouvelle paroisse, le 18 janvier dernier et le 20 il célébrait sa première messe.

Ce même jour après la messe, à l'occasion du départ de M. Larochelle, une adresse lui fut lue par un des marguillers de la paroisse, M. P. Blondeau et aussi une bourse lui fut offerte. M. le Curé tout surpris remercia vivement ses paroissiens et leur dit au revoir.

—Le 27 M. le curé Larochelle célébra la messe à St Louis en l'absence du curé Carpentier.

—On vient d'apprendre la mort soudaine d'une jeune fille bien connue du village, Mlle Jessie Woods, assistante du bureau de poste. Le docteur Longault lui prodigua les soins nécessaires mais vu le cas très grave et la seconde attaque, on dut la transporter à l'hôpital à Prince-Albert, par le premier train. Mais rien n'y put faire car elle succomba la nuit même, quelques heures après son arrivée. Nous offrons à la famille en deuil nos condoléances.

:*:

## TURTLEFORD, Sask.

A la demande de plusieurs Anglais de la localité, entre autres le fils de l'inspecteur Nevans, de l'épouse du Dr Nunn, etc. des cours de français ont été inaugurés par Madame Chs Brown qui est très compétente pour l'enseignement du français. Mme Brown a quinze ans d'expérience dans l'enseignement dont onze dans l'enseignement *officiel en Europe*. C'est une fervente de la langue française, possédant de plus un joli talent d'écrivain.

:*:

### Deux aviateurs enlisés dans la boue

Bruxelles.—Un aéroplane militaire belge est tombé près de Hasselt d'une altitude de 2,000 pieds dans la boue et l'eau. Les deux aviateurs qu'il contenait ont été tués et il a fallu neuf heures pour retirer leurs corps où ils tombèrent. On n'a pas déterminé la cause de l'accident.

:*:

### La guerre dans les airs

Londres.—Le "Daily Mail" consacre un article dû à la plume de M. Cardozo à la prochaine guerre aérienne et aux préparatifs de l'Allemagne en vue d'une guerre de ce genre.

Selon M. Cardozo, on estimerait à Paris que l'Allemagne se prépare à une nouvelle guerre dont les principales phases se dérouleraient dans les airs.

Je sais, de source privée, dit le journaliste anglais, que cette menace cause au gouvernement francais une anxiété considérable, et qu'à l'heure actuelle, non seulement l'état-major, mais le ministère français de l'Intérieur et le ministère des Transports aussi bien que le Quai d'Orsay, s'efforcent de trouver les meilleurs moyens de combattre les Allemands dans les airs et, le cas échéant, de défendre Paris, Lyon et les autres grands centres français contre les désastres qui les menacent si l'Allemagne pouvait, quelque jour, lancer par surprise une offensive aérienne.

M. Cardozo signale ensuite que des mesures importantes sont déjà réalisées pour parer à cette éventualité, mesures dont il ne lui est pas possible, bien entendu, de communiquer les détails au public.



:*:

### Paroles d'un mourant

Paris.—Le colonel Durand, envoyé en Allemagne comme chef de la mission interalliée de contrôle aéronautique partit, convaincu que le traité de Versailles annihilerait, pendant de longues années, la puissance guerrière des Allemands. Mais il vit leur travail sournois, intense, scientifique et coordonné: il comprit et il fut épouvanté. Malade, il dut revenir en France; très malade, il fit appeler un jour, auprès de son lit d'agonie, un jeune aviateur qu'il aimait; il lui fit décrocher un Christ et lui dit:

—J'ai vu de près ce qui se passe en Allemagne; sur cette image sainte mourant, je jure qu'un danger terrible nous menace. "Ils préparent la guerre", et cette guerre sera une guerre d'avions et de gaz. Va et répète-le partout.

:*:

### Un puissant avion de combat

Londres. — Les usines d'aviation de Sheltenham construisent actuellement un aéroplane de combat, dont la double caractéristique est une vitesse de plus de 240 milles à l'heure et une force ascensionnelle lui permettant de s'élever à près de 24,000 en moins de huit minutes.

Le nouvel appareil sera équipé avec un moteur de 500 H.P.

Cet aéroplane est surtout destiné à protéger la capitale anglaise contre des raids éventuels. A supposer, *en effet, qu'une escadrille de bombardement* survole Londres à une hauteur de 24,000 pieds, une escadrille composée d'avions du nouveau modèle pourrait s'élever verticalement en huit minutes au niveau des assaillants, au [...] dre plus d'une demi-he[...] convolutions, comme le [...] jourd'hui les avions de [...] engager le combat.

### A nos abonnés de [...]

Une erreur a été co[...] l'envoi des cartes d'abo[...] nos abonnés de décem[...] dont l'abonnement était [...] ce mois 1923, nous doiv[...] non pas $4.00 comme l'i[...] carte.















# Pourquoi il y a des annonces

**Dans les journaux il y a une partie consacrée à la direction et à l'information et une partie consacrée à un autre genre d'information non moins nécessaire: l'ANNONCE. Dans le grand journal qui est simplement et avant tout une exploitation financière, la réclame accapare tout et noie la direction, toujours nulle, et la nouvelle, souvent fausse ou colorée. C'est un dévergondage de clichés d'églises et de "scènes du dernier meurtre", de gros titres provocants à cheval sur des portraits de pieux et pacifiques abbés, le tout encadré, enserré, étouffé par de grosses et petites annonces. Dans le journal d'idées, l'annonce a sa place raisonnablement limitée mais nécessaire.**

**Les annonces dans le PATRIOTE apportent des bénéfices à l'annonceur, au lecteur et au journal. Chaque courrier nous apporte le témoignage que la publicité faite dans nos colonnes est souverainement efficace. Nos annonceurs réguliers de Prince-Albert et d'ailleurs se sont créé parmi les nôtres une clientèle fidèle et aussi satisfaite. Pour le lecteur l'annonce est une source précieuse de renseignements répondant à ses différents besoins. Chaque semaine son journal lui répète où aller pour se nourrir, se vêtir, se faire soigner, défendre ses intérêts. Pour votre journal, le PATRIOTE, l'annonce est un revenu indispensable qui aide dans une bonne mesure à défrayer le coût de composition et d'impression du journal.**

**Tous ne peuvent annoncer dans notre journal, mais tous sans exception peuvent nous aider en encourageant nos annonceurs. Encourager nos annonceurs c'est d'abord s'adresser à eux et les honorer de votre clientèle, c'est mentionner le nom du journal quand vous achetez chez notre annonceur. Il est facile de dire: "J'ai vu votre annonce dans mon journal; j'ai vu tel article annoncé." Et si votre fournisseur n'annonce pas dans le journal, demandez-lui donc bien simplement pourquoi il n'annonce pas. Cette question plusieurs fois répétée le fera réfléchir et finalement le décidera. Encourager les annonceurs et mentionner le nom du PATRIOTE: le jour où cette mentalité sera créée définitivement chez tous nos lecteurs, le journal aura fait un grand pas de l'avant.**

## L'Administration du Patriote

**QUELQUES MOTS DES PETITES ANNONCES LA SEMAINE PROCHAINE**

A LIRE EN FAMILLE

# Le Maître de la Terre

— par —

MGR BENSON

10

Pour toute réponse, Olivier prit sa femme sur ses genoux et lui baisa le front.

—De tout le reste, reprit doucement la jeune femme, je m'en remets à lui. J'ignore où Il est, et quand Il reviendra, et ce qu'Il fera. Je suppose qu'il y aura encore, pour Lui, de grandes choses à faire avant qu'il soit pleinement connu. Et nous, en attendant, nous ne pouvons qu'aimer, espérer, et être joyeux !

De nouveau, il y eut quelques instants de silence. Puis Olivier parla.

—Ma chérie, pourquoi dis-tu qu'Il aura encore à se faire connaître ?

—Je dis ce que je sens ! répondit-elle. Les hommes, jusqu'ici, savent seulement ce qu'Il a fait; et non point ce qu'il est. Mais cela aussi viendra, en son temps !

—Et jusque-là ?

—Jusque-là, c'est vous qui aurez à travailler pour préparer ses voies. Oh ! mon Olivier, sois fort et fidèle!

Elle lui rendit son baiser, et s'enfuit.

Olivier resta assis, considérant, suivant son habitude, l'ample perspective qui se déroulait devant sa fenêtre. A la même heure, la veille, il quittait Paris, connaissant déjà le fait qui venait d'avoir lieu, mais ignorant encore l'homme qui en avait été l'auteur. Maintenant, il connaissait l'homme aussi, ou, tout au moins, il l'avait vu, entendu, et avait subi l'attrait surnaturel qui se dégageait de toute sa personne. Ses compagnons du gouvernement avaient éprouvé la même impression: dominés, et comme effrayés, mais en même temps excités jusqu'au plus profond de leur âme.

Olivier avait revu Felsenburgh, une fois encore, pendant qu'avec Mabel il rentrait chez lui. Le vaisseau blanc avait passé au-dessus d'eux, de sa démarche glissante et résolue, portant celui qui, si jamais un homme avait eu droit à ce titre, était vraiment le Sauveur du Monde. Puis, les deux jeunes gens étaient rentrés, et avaient trouvé le prêtre.

Et cela aussi avait été un choc étrange, pour Olivier: car au premier abord, il lui avait semblé que ce prêtre était le même homme qu'il avait vu gravissant l'estrade, deux heures auparavant. C'était une ressemblance extraordinaire: le même visage juvénile sous des cheveux blancs. Mabel, il est vrai, ne s'en était pas aperçue: car elle n'avait vu Felsenburg qu'à une grande distance; et Olivier lui-même, au reste, s'était vite remis de cette première impression. Quant à sa mère, le jeune homme songeait avec effroi que, sans Mabel, la chambre de la pauvre femme aurait été la scène d'une catastrophe violente. Maintenant, tout était en paix, le présent et l'avenir se reliant merveilleusement.

L'avenir ! Olivier se rappela ce que Mabel lui avait dit des devoirs nouveaux qui allaient s'imposer aux membres du gouvernement: Il s'agissait, pour eux, de réaliser le principe qui venait de s'incarner dans ce jeune Américain mystérieux: le principe de la fraternité universelle. Ce serait une tâche énorme: toutes les relations internationales auraient à être revisées: commerce, politique, méthodes de gouvernement, tout réclamait une transformation radicale. Et Olivier ne laissait point de se sentir un peu épouvanté, devant l'immense perspective des travaux qui l'attendaient. Il prévoyait, en vérité, une révolution universelle, un cataclysme plus profond encore que n'aurait été l'invasion de l'Orient: mais le cataclysme, cette fois, allait avoir pour objet de convertir les ténèbres en lumière et le chaos en ordre !

Une demi-heure plus tard, comme Olivier dinait précipitamment avant de repartir pour White Hall, Mabel le rejoignit dans la salle à manger.

—Notre mère est plus calme ! dit-elle. Il faudra que nous soyons très patients, Olivier ! As-tu pris une résolution, au sujet du retour ici de ce prêtre.

Il secoua la tête.

—Je ne puis songer à rien d'autre qu'à l'oeuvre qu'il me va falloir accomplir ! répondit-il. C'est toi qui décideras: Je laisse la chose entre tes mains... Mais, écoute, mabel, te rappelles-tu ce que je t'ai dit, au sujet de ce prêtre ?

—Sa ressemblance avec lui ?

—Oui ! que penses-tu de cela ?

Elle sourit.

—Je n'en pense rien du tout ! Pourquoi ces deux hommes ne se ressembleraient-ils pas ?

Olivier prit un biscuit, sur la table l'avala, et se leva.

—En tout cas, la coïncidence est curieuse ! dit-il. Maintenant, ma chérie, adieu !

III

—Oh ! mère, dit Mabel, agenouillée auprès du lit: ne pouvez-vous pas comprendre ce qui s'est passé?

Plusieurs fois, déjà, elle avait essayé d'expliquer à la vieille dame le changement extraordinaire qui s'était accompli dans le monde: mais vainement. Il lui avait semblé que son devoir était de le lui expliquer, et qu'il était impossible que la mère de son Olivier s'anéantit sans avoir conscience de l'état nouveau où elle laissait le monde. C'était comme si une chrétienne se fût agenouillée au lit de mort d'un juif, au lendemain du dimanche de la Résurrection. Mais la vieille Mme Brand restait immobile, terrifiée, et cependant obstinément indifférente.

—Mère, reprit Mabel, écoutez-moi bien ! Ne comprenez-vous pas que tout ce que Jésus-Christ avait jadis promis est maintenant réalisé ? Le règne de Dieu a commencé: mais nous savons, à présent, qui est Dieu. Vous m'avez dit, tout à l'heure, que vous désiriez le pardon des péchés: eh bien, ce pardon, nous l'avons tous, puisque nous savons décidément que ce qu'on appelle péché n'existe pas ! Et puis, il y a la communion. Vous vous figurez qu'elle vous faisait participer à Dieu: eh ! bien, nous participons tous à Dieu, par le seul fait que nous sommes des êtres humains ! Ne voyez-vous pas que votre christianisme était, simplement une manière d'exprimer tout cela? Je veux bien que, pour un temps, c'ait été l'unique manière : Mais maintenant il n'en est plus ainsi ! Et songez que cette vérité nouvelle est certaine, absolument certaine!

Elle s'arrêta un instant, désolée de ne voir aucun changement sur le vieux visage pitoyable.

—Songez comme le christianisme a échoué, comme il a divisé les nations: rappelez-vous toutes les cruautés de l'Inquisition; les guerres de religion: les séparations entre maris et femmes, entre parents et enfants ! Oh ! oh ! vous ne pouvez pas croire que tout cela fût bon ! Quelle espèce de Dieu, que celui qui aurait permis tout cela ? Ou bien encore, l'enfer: comment avez-vous jamais pu croire à cette chose horrible ? Je vous en supplie, mère, rendez-vous compte que cette religion d'autrefois n'était rien qu'un odieux cauchemar ! Pensez à ce qui est arrivé la nuit dernière, quand Il est venu, Lui dont vous avez si peur ! Je vous ai dit comment Il était: si calme et si fort ! et comme six millions de personnes l'ont vu. Et pensez à ce qu'Il a fait: Il a guéri toutes les vieilles plaies, Il a assuré la paix à l'univers ; et, maintenant, quelle vie merveilleusement va commencer ! Je vous en supplie, mère, consentez à abandonner ces affreux mensonges qui vous torturent!

—Le prêtre, le prêtre ! gémit sourdement la vieille femme.

—Oh ! non, non, pas le prêtre ! Il ne peut rien faire. D'ailleurs, il sait bien que ce ne sont que des mensonges, lui aussi !

—Le prêtre ! murmura de nouveau la mourante. Lui, il pourra vous répondre: il sait la réponse !

L'effort de ces paroles avait convulsé son visage, et ses doigts osseux tordaient nerveusement le rosaire qu'ils tenaient. Mabel, tout à coup, se sentit effrayée, et se releva.

—Oh ! mère, dit-elle, en la baisant au front.

Voilà ! je ne vous dirai plus rien pour le moment ! Mais vous, réfléchissez à tout cela, en tranquillité ! Et surtout n'ayez peur de rien! Je vous jure qu'il n'y a plus rien à craindre.

Seule dans sa chambre, ce soir-là, Mabel s'étonnait qu'une personne intelligente pût être aussi aveugle. Et puis quelle confession de faiblesse, en vérité, de ne penser qu'à appeler le prêtre ! C'était si absurde, si ridicule!

Elle-même avait l'impression d'être remplie d'une paix extraordinaire. Elle opposait l'individualisme égoïste du chrétien, sa préoccupation effrayée de la mort, au libre altruisme du croyant nouveau, qui ne demandait à la vie que ce qu'elle pouvait donner, et qui admettait parfaitement de rentrer lui-même dans l'immense réservoir d'énergie d'où il était issu, à la condition que l'esprit de Dieu triomphât dans l'humanité collective. Elle se disait, que, en cet instant, elle aurait été heureuse de tout souffrir, d'affronter la mort; et le souvenir de la vieille femme mourante là-haut, la pénétrait de pitié.

Lorsqu'elle remonta dans la chambre de sa belle-mère, avant de se mettre au lit, elle vit que la malade dormait. Sa main droite reposait sur la couverture, et toujours, entre ses doigts, retenait la singulière rangée de petites perles rondes. Mabel, doucement, s'efforça de lui enlever des doigts le rosaire: mais la main ridée se referma sur lui plus étroitement, et un murmure sortit des lèvres entr'ouvertes.

"Ah ! quelle pitié, se dit Mabel, qu'une telle âme persiste dans de telles ténèbres !"

Trois heures sonnaient, et l'aube grise se reflétait sur les murs, lorsque la jeune femme, brusquement éveillée, aperçut, près de son lit, la garde-malade de sa belle-mère.

—Madame, lui dit cette femme, venez tout de suite ! Mme Brand est en train de mourir !

IV

Vers six heures, ce matin, Olivier revint de la longue séance de nuit qui l'avait retenu à White Hall. Il monta précipitamment dans la chambre de sa mère, mais ce fut pour constater que tout était fini.

La chambre était pleine de lumière matinale, et un concert d'oiseaux chantait dans le jardin. Mabel était agenouillée près du lit, tenant toujours les mains raidies de la vieille femme, la tête appuyée sur ses bras. Le visage de la morte était plus calme qu'Olivier ne l'avait vu jamais: les lignes ressortaient avec une douceur charmante, comme des ombres sur un masque d'albâtre, et les lèvres souraient. Le jeune homme resta immobile un moment, attendant la fin du spasme qui l'avait saisi à la gorge; puis il posa une main sur l'épaule de sa femme.

—Il y a longtemps ? demanda-t-il.

Mabel se redressa, et tourna vers lui ses beaux yeux désolés.

—Oh ! Olivier ! murmura-t-elle ...Il y a environ une heure...regarde !

Elle lâcha les mains mortes, et montra le rosaire qui y était encore enroulé.

—J'ai fait ce que j'ai pu ! sanglota-t-elle. Je me suis bien gardée d'être dure avec elle. Mais elle n'a pas voulu m'écouter. Elle a continué à appeler son prêtre, aussi longtemps qu'elle a pu parler.

—Ma chérie....commença Olivier.

Et il s'agenouilla, lui aussi, à côté de sa femme, se pencha en avant, et baisa les mains qui tenaient le rosaire.

Ah ! oui, dit-il, laissons-la en paix ! et qu'elle garde son hochet, puisqu'elle l'aimait si fort!

Il s'arrêta.

—L'euthanasie ?... murmura-t-il, ensuite, avec un mélange de tendresse et d'anxiété.

—Oui, répondit-elle. Aussitôt que j'ai vu les signes de l'agonie ! elle a résisté, mais je savais que c'était ton désir.

Pendant une heure, ils causèrent, dans le jardin. Olivier, maintenant, rendait compte à sa femme de ce qui s'était passé à White Hall.

—Il a refusé ! dit-il. Nous lui avons offert de créer pour lui une fonction nouvelle: il aurait eu le titre de Consulteur; il a refusé. Mais il a promis d'être toujours à notre service. Bientôt, sans doute, il va retourner en Amérique; mais, d'abord, il s'est engagé à examiner un programme que nous allons lui soumettre.

—Un programme ?

—Oui, concernant les lois des pauvres, la loi du commerce, et les relations internationales.

C'est lui-même qui, tout à l'heure, nous a suggéré les points principaux des réformes urgentes.

—Il vous a fait un discours ?

—Ma foi ! non. C'est quelque chose de tout à fait extraordinaire. Jamais je n'ai vu ni rêvé rien de pareil. En fait, je ne me rappelle pas qu'il ait eu besoin, une seule fois, d'ajouter des arguments à ses propositions. Et notre adhésion a été unanime !

—Et le peuple, comprendra-t-il de la même façon?

—Je le crois ! il faudra, seulement, que nous nous mettions en garde contre une réaction possible. On dit, de toutes parts, que les catholiques vont être en danger. Nous avons lu, tout à l'heure, les épreuves d'un article de l'*Ere* qui doit paraître ce matin: ce journal propose des mesures à prendre pour protéger les catholiques.

Mabel sourit.

—Quelle étrange ironie ! dit-elle.

—Certes, reprit-il, il faut que les catholiques continuent à avoir, comme les autres hommes, le libre droit d'exister. Jusqu'à quel point ils peuvent continuer d'avoir le droit de participer au gouvernement, c'est une autre affaire: c'est de quoi nous allons avoir à nous occuper, je pense, la semaine prochaine.

—Parle-moi encore de Lui !

—Ma chérie, que veux-tu que je t'en dise.?

Nous ne savons toujours rien, si ce n'est qu'il est, à l'heure présente, la force suprême du monde. La France, depuis son apparition, a recommencé à s'agiter fiévreusement; elle lui a offert d'être dictateur: il a refusé cela aussi. L'Allemagne lui a fait une offre du même genre que la nôtre; l'Italie lui a demandé de devenir tribun à vie; l'Espagne est partagée en deux camps à son sujet.

Mabel écoutait avec ravissement, les yeux perdus dans l'immensité de la perspective qui se déroulait devant elle. Et non moins immense lui apparaissait l'avenir de ces nations dont lui parlait son mari. Elle se représenta l'Europe comme une ruche active, courant ça et là, dans la chaude lumière matinale. Elle voyait la France, l'Allemagne et la variété de ses petites villes, les Alpes énormes, et, en face d'elles, les Pyrénées et l'Espagne ensoleillée; et tout cela, ces innombrables habitants de la ruche, elle les voyait occupés d'une seule et même chose, tâchant à acquérir pour leur service particulier cette étonnante figure qui venait de surgir sur le monde,—chaque nation désirant passionnément que cet homme consentit à régner sur elle, —et Lui, s'obstinant toujours à refuser toutes leurs offres !

—Quel âge a-t-il ?

—Pas plus de trente-deux ou trente-trois ans. On dit que, jusqu'à ces mois passés, il a vécu dans une solitude complète, quelque part au fond des Etats-Unis du Sud. Puis il s'est présenté au Sénat; élu, il y a fait un ou deux discours; puis il a été désigné pour faire partie de la délégation. Et tu sais le reste !

Mabel, se retourna brusquement vers son mari.

—Mais enfin, qu'est-ce que tout cela signifie ?

D'où lui vient sa puissance ? dis-le moi, Olivier !

Ce fut son tour de sourire.

—Eh ! bien, répondit-il, Markham affirme que sa puissance vient de son incorruptibilité, unie à son génie d'orateur: mais cela n'explique rien.

—Non, cela n'explique rien ! répéta Mabel.

L'explication vraie, poursuivit Olivier, c'est la personnalité de cet homme: du moins, c'est l'étiquette qui convient le mieux. Mais cela encore n'est qu'une étiquette.

—Oui, tu as raison. Mais c'est bien celle qui convient. Et c'est ce que tout le monde a senti, au Temple de Paul, et puis, ensuite, dans les rues. Ne l'as-tu pas senti toi-même ?

Si je l'ai senti ! s'écria Olivier, les yeux étincelants. Comment ? mais je serais heureux de mourir pour cet homme !

Ils rentrèrent dans la maison ; et, de nouveau, l'image leur apparut de la morte, couchée au-dessus d'eux.

—A propos, Mabel, dit Olivier, sais-tu qui s'était chargé d'aller prévenir ce prêtre ?

—Oui, je crois bien m'en douter.

—Eh ! bien, oui, c'était Phillips! Je l'ai vu, cette nuit. Il ne reviendra plus ici !

*(à suivre)*

# Prince Albert

—Le Rév. P. F. Blanchin, O. M. I., provincial de sa communauté pour l'Alberta et la Saskatchewan était de passage à Prince-Albert, lundi dernier.

Il était accompagné des RR.-Pères Lardon et Gustave Simonin, O. M. I.

—M. l'abbé Perrault, curé de Rosthern, est parti en voyage de repos pour la Californie et les Etats de la côte du Pacifique. Pendant son absence de quelques mois, c'est le Père G. Simonin qui desservira ses missions.

—Le conseil de ville de Saskatoon vient d'accorder une demande d'exemption de taxes au couvent des Soeurs de Sion et au Rosary Hall. A part une voix dissidente, les échevins ont été unanimes à louer l'oeuvre admirable accomplie par ces institutions, et à reconnaître la dette de gratitude que la ville leur devait. Il faut espérer que Prince-Albert se montrera aussi généreux et répètera le beau geste de Saskatoon.

—Les contribuables de notre école Séparée apprendront sans doute avec satisfaction que les estimés de 1924 marquent une diminution de $3000 sur ceux de l'année dernière. On avait prévu pour 1923 des dépenses au montant de $12,000, cette fois on les réduit à un peu moins de $9,000. Ce qui soulage d'autant la bourse des contribuables, presque toujours en souffrance en ces temps de disette.

—Allons! de l'harmonie, MM. de la chorale! Les accords dissonants font parfois bel effet, mais toute une séance de discords c'est un peu ennuyeux pour les profanes du moins. Quelques malins disent que nos chanteurs et chanteuses ont voulu mimer dans une petite scène impromptu le "Lost Chord" de Sullivan. Mais, dès que M. Tickle eut repris tout à la fois sa charge de président et son bâton de directeur tous nos artistes se sont remis dans le ton et la séance finit sur un accord parfait.

—Un intéressant concours de placards pour l'annonce de l'industrie laitière a lieu dans toutes les villes de la Saskatchewan ces jours-ci parmi la gent écolière. Il fait plaisir de relever parmi les vainqueurs de Prince-Albert le nom de quelques enfants de l'Orphelinat St Patrice. Ernest Paradis du 4e grade a été classé bon quatrième. Son travail, ainsi que celui de deux autres orphelins seront envoyés à Moose-Jaw pour le concours provincial.

—La Société d'agriculture et la chambre de commerce de Prince-Albert sont enfin tombées d'accord: elles auront désormais le même secrétaire et un seul bureau d'administration. Le choix du secrétaire a été laissé à un comité de trois membres de chacune de ces sociétés. M. le maire Davis sera appelé à voter si le scrutin divisait également les voix.

Tous les prétendants au poste de secrétaire peuvent présenter leur demande d'ici au 15 février.

—Plus d'un abonné à la lumière électrique de la ville ont ouvert de grands yeux en recevant leur compte du mois de janvier. Il y avait en vedette, sur une colonne qui a coutume d'être blanche, un gros 50c additionnel, qui en plus des dépenses un peu fortes du luminaire de Noël et du jour de l'An, majorait joliment la redevance mensuelle à la ville. Il parait que c'est pour empêcher le taux des impôts de monter davantage. La ville doit trouver cette année un revenu extraordinaire de $70,000: avec la diminution des dépenses de l'administration et cette taxe de 50c on espère boucler le budget.

—M. C. McFayden, surintendant du département forestier de la Saskatchewan, de retour d'un voyage dans l'Est où il assista à la conférence forestière tenue à Ottawa, dit que le gouvernement provincial va s'intéresser davantage à la préservation de nos forêts. Québec, Ontario et la Colombie sont bien organisés sous ce rapport, et la Saskatchewan le sera avant longtemps.

—Moins de taxes! moins de taxes! Il parait que c'est le cri général dans tout le dominion. M. A. J. Reynold, représentant de Prince-Albert, à la conférence des chambres de commerce à Régina, dit qu'une grande campagne d'éducation populaire sera bientôt entreprise. On la fera par la voix des journaux, l'éloquence des conférenciers et les ondes du radio. Il faut que le Canada apprenne à économiser, à se contenter d'un système administratif moins rapide peut-être, mais à coup sûr moins dispendieux, et pour cela il faut que la population soit moins exigeante.

—Prince-Albert vient de perdre un de ses fidèles serviteurs dans la personne de A. E. Danley, chef de police de notre ville depuis 14 ans. M. Danley va s'établir à Wakaw, où il a acheté l'hôtel. Les membres du Club Keewanis lui ont fait une petite fête pour lui témoigner leur estime et leurs regrets à son départ.

—Le maire Davis et M. C. McDonald sont allés à Régina pour s'entendre avec le gouvernement au sujet de la cancellation de la réserve de la Baie d'Hudson aux portes de la ville.

Ils ne sont munis d'aucun mandat pour régler la difficulté; mais devront entendre les deux côtés de la question et en référer ensuite au conseil de ville.

—:*:—

## L'hôpital St-Paul devant le conseil de ville

Saskatoon.—Le Dr H. E. Alexander s'est fait auprès du conseil de ville l'interprète de l'hôpital St-Paul des Soeurs Grises, pour obtenir une allocation de $12,000, en retour des traitements gratuits qu'elles ont prodigués aux pauvres de la ville.

Le Dr Alexander a fait un bel éloge du dévouement des religieuses, des soins maternels dont elles entourent aussi bien les protestants que les catholiques. C'est une obligation morale de la part de la ville de rembourser l'institution de charité qu'est l'hôpital St Paul. Le conseil a renvoyé la réponse à cette demande à une séance ultérieure.

## Bénédiction du Pape aux élèves de l'Ecole Indienne de Lebret

Lebret, Sask.—En réponse à une lettre récemment envoyée au Saint-Père par les jeunes garçons de l'Ecole Indienne de Lebret, dans laquelle ils exprimaient leurs sentiments de respect et d'affection pour la personne du Souverain Pontife, leur instituteur a reçu la lettre suivante:

Vatican, 22 décembre 1923.

Cher Monsieur,

*Au nom du Saint-Père* j'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre signée par vos élèves de l'Ecole Indienne de Lebret.

Sa Sainteté apprécie beaucoup les sentiments affectueux envers le Saint-Siège exprimés par ses chers enfants du lointain Canada et leur envoie avec plaisir la photographie demandée.

Le Souverain Pontife vous accorde à vous et à tous vos élèves la bénédiction apostolique.

*Je suis, Monsieur, très sincèrement* votre dans le Christ.

(Signé) D.-C. Gasparri.

—:*:—

## C'est au tour des gens de l'Est d'éprouver un froid de Sibérie

Le mois de janvier en Saskatchewan a été rigoureux jusqu'à ces jours derniers où l'on se croirait revenu au printemps ou transporté en Californie avec un soleil qui fait fondre la neige et monter le thermomètre à 50 degrés.

Mais c'est au tour des provinces de l'Est de s'emmitoufler et de pester contre le froid. Le thermomètre est descendu jusqu'à 51 degrés à Mont-Laurier et 23 degrés à Montréal.

C'est le plus gros froid depuis le 5 février 1918.

—:*:—

## Les canards sauvages ont été trompés par leur instinct

Edmonton.—Des milliers de canards sauvages meurent de faim sur les bords du lac Buffalo. L'automne très doux que nous avons eu leur a fait croire que point n'était besoin d'immigrer en des pays plus chauds. Mais la neige a couvert les champs où ils se nourrissaient et le froid a mis une couche de glace sur le lac. Par leur nombre ils sont venus à bout d'empêcher de geler un tout petit coin d'eau, où ils peuvent encore s'abreuver. On les a vus se mêler aux poules de prairies sur les meules de pailles, et leur voler le grain qu'elles avaient déterré de leurs pattes.

On s'est adressé à Ottawa pour obtenir des secours afin de ravir à une mort certaine ces milliers d'oiseaux, et le gouvernement a accordé $500 pour leur acheter du grain et de la paille.

—:*:—

## 3,000 Doukhobors veulent retourner en Russie

Winnipeg.—3,000 Doukhobors du district de Kamsack, Sask., se disposent à vendre leur propriété pour retourner en Russie.

Cependant ils exigent pour retourner dans leur pays que le gouvernement des soviets les exempte du service militaire, sans quoi ils resteront au Canada.

On dit qu'il y a 6,000 membres de la colonie qui veulent partir malgré l'ordre de leur chef Pierre Veregin. Ils emporteraient avec eux environ sept millions de dollars qu'ils ont fait sur leurs fermes en Saskatchewan.

Ils sont en négociations avec un syndicat des Etats-Unis pour la vente de leur terrain qui comprend 200,000 acres et leur roulant qui est d'environ un demi million de dollars.

—:*:—

## Un débat entre Sapiro et Magill

Saskatoon.—La Convention des School Trustees, du 20 au 23 février, va prendre une curieuse tournure cette année.

Comme la corde du fanatisme semble passablement usée le président de l'Association, James F. Bryant, a inventé du neuf pour attirer la foule. Il y aura donc, jeudi soir 21 février, un débat sur la question du cartel entre Aaron Sapiro et le Dr Robert Magill, secrétaire de la Bourse du grain de Winnipeg.

La place d'un tel débat était plutôt dans une Convention de cultivateurs que dans une convention de commissaires d'écoles, mais si pour une fois on veut bien laisser de côté la rengaine annuelle des orangistes contre le français et les écoles séparées ce ne sera pas un mal.

Le directeur du "Free Press" de Winnipeg doit aussi donner une conférence sur ses impressions de voyage outre-mer.

—:*:—

## Le port de Vancouver a un brillant avenir

Toronto.—Le "Toronto Globe" écrit: "Il n'y a pas très longtemps certains optimistes de Vancouver ont fait rire d'eux quand ils affirmaient que dans un avenir prochain leur ville ferait autant de commerce interocéanique que le port de Montréal, et deviendrait le plus grand port de mer de l'Océan Pacifique de toute l'Amérique. Personne ne rit d'eux à présent. Bien que ne possédant pas l'aménagement nécessaire le port de Vancouver a manoeuvré 24,663,000 boisseaux de blé en 1923, c'est-à-dire 4 millions de boisseaux de plus que Seattle et Portland ensemble".

—:*:—

## Heureux pays

Washington.—Le comité des finances est tombé d'accord sur une réduction d'impôts se montant à 103 millions par année. Heureux pays! Le Canada ne semble pas à être près d'en venir là de si tôt.

—:*:—

## 3,000 enfants sans école au Manitoba

Winnipeg.—Il y a actuellement 131 écoles fermées dans les districts de campagne affectant 3,000 enfants.

Le maire Swain, de St-Boniface, propose que le gouvernement établisse un système d'instruction élémentaire par correspondance pour ces enfants.

—:*:—

## Une colonie modèle pour les Hongrois

Brantford, Ont.—La colonie hongroise qui doit être établie bientôt à Brantford sera une véritable colonie modèle. Les colons y seront reçus et entretenus pendant un temps assez long pour leur permettre d'apprendre l'anglais et s'initier à la culture canadienne. Ensuite par l'entremise du département de colonisation du Pacifique Canadien et du Canadien National, ils seront placés sur des terres vacantes.

On va demander au gouvernement une charte autorisant la formation de cette colonie. Le chef de cette entreprise est M. G. V. Hamody, de Youngstown, Ohio.

—:*:—

Québec.—La province de Québec a pris la première place pour la bonne fabrication du fromage et la troisième pour le beurre dans un concours des différentes provinces.

Québec.—La congrégation des jeunes gens de la paroisse de St-Sauveur célébrera au mois de mars les noces d'or de sa fondation.

Ces fêtes qui feront époque dans les annales de la paroisse des Oblats, devront réunir au moins 3,000 membres de la congrégation.

New-York.—Louis Schumer, nettoyeur de vitrine, a reçu $75,000 en réclamations de dommages contre le propriétaire de l'édifice où Schumer travaillait quand il est tombé. Il était tombé du cinquième étage et s'était brisé le bras et la jambe droite.

Québec.—Le gouvernement va imposer une taxe provinciale sur la gazoline.

—:*:—

## Marché aux grains de Winnipeg

Blé.—No. 1, nord 99 3-4; No. 2, 96 3-4; No. 3, 92 1-2; No. 4, 88 1-4; No. 5, 81 1-2; No. 6, 77; fourrage, 33 1-2; voie, 100 1-4.

Avoine.—No. 2, CW, 41 1-2; No. 3, CW, 39; extra, 1 fourrage, 39 1-4; No. 1 fourrage, 37 7-8; No. 2, 35 7-8; rejetée, 33 1-2; voie, 41 3-4.

Orge.—No. 3, CW, 66 1-8; No. 4, CW, 60 3-8; rejetée, 57 3-8; fourrage, 56 7-8; voie, 66 1-8.

Lin.—No. 1, NWC, 2.30 7-8; No. 2, CW, 2.26 3-8; No. 3, CW, et rejetée, 2.05 7-8; voie, 2.31 1-8.

Seigle.—No. 2, CW, 68 1-8.

—:*:—

## Marché aux animaux de Prince-Albert

Le marché des bestiaux est bien tranquille. Celui des porcs est à la baisse avec $6.75 et $7.00.

—:*:—

## Marché aux animaux de Winnipeg

Peu d'activité au marché des bestiaux. Le prix des porcs est changeant avec une tendance à baisser: $7.70 pour les sélects. Seuls les moutons et les agneaux se vendent bien: $7.00 pour les premiers, et $11.50 pour les seconds.

—:*:—



## PETITES ANNONCES

**TARIF**
des Annonces Classifiées du
**PATRIOTE DE L'OUEST**

25 Mots ou moins. 50 cents
01c du mot additionnel

**5** insertions pour **$2.00**

Strictement payables à l'avance.

ON DEMANDE immédiatement à Prince-Albert bonne pension avec chambre dans une maison moderne, pour un ou deux messieurs. Téléphonez 2964.

ON DEMANDE instituteur ou institutrice sachant enseigner anglais et français et qualifiée pour la province pour le district scolaire de Val Marie, No. 3324. 30 milles au sud de Cadillac, pour commencer la classe 1er avril. Que l'applicant mentionne le prix désiré. Adresser H. Bouzat, Sec.-Trés., Val Marie. 49-54P

ON DEMANDE instituteur ou institutrice bilingue catholique, pour l'école Barrierville, No. 3015. Classe commence 1er mars. Salaire, $1,200. Pour un instituteur pouvant enseigner seulement l'anglais, $1,000. S'adresser à D. A. Hepkins, Sec. Pré-Ste Marie. 49

INSTITUTRICE bilingue demandée pour Grace, S.D., No. 4488, Willow Bunch, Sask. Pour renseignements, s'adresser à Jean Savary, Secrétaire-Trés., Willow Bunch, Sask. 49-52P

INSTITUTEUR ou institutrice bilingue catholique demandé pour le district scolaire McPhail, No. 3331. Devra être qualifié pour la Saskatchewan. Classe commence vers le 15 février. Elzéar L. Rousseau, Secrétaire-Trés. Gouverneur Sask. 49-56P

EGAREES de la ferme de Aug. Van de Velde, Montmartre, Sask. Une jument, 4 ans, rouge baie, pattes blanches, petite raie blanche au front, tache blanche sur la fesse droite. Une autre jument, 3 ans, brune, grande raie blanche sur front, pattes de derrière blanches jusqu'au jarret. Une autre jument, 5 ans, rouge baie, les deux pattes de derrière blanches, patte droite devant blanche, grande raie blanche au front. Aug. Van de Velde, Montmartre. 49-52P

ON DEMANDE une institutrice bilingue pour l'école de Ste Marguerite, qualifiée pour la Saskatchewan; école 5 milles de St Walburg Station. Mentionner salaire demandé et qualifications en s'adressant à Alphonse Salembier, Sec., St Walburg, Sask. 49-52

ON DEMANDE à acheter sapin sec coupé ou Jack Pine. Spécifier les plus bas prix au comptant, chargé sur les chars aux points d'expédition. The Northern Cartage & Contracting C., Ltd, Prince-Albert, Sask. 25—

**On demande immédiatement** à imprimer en-têtes de lettres, enveloppes, factures, cartes, affiches, etc, etc., tout ce qui s'imprime. Prix tout à fait spéciaux d'ici la fin de février. Envoyez votre commande ou demande d'information à L'administration du "PATRIOTE" Prince-Albert, Sask.

COMPTABLE et commis d'expérience demande position. Usage parfait des deux langues. Meilleures références. Casier 5 "Le Patriote" 49P

ON DEMANDE instituteur ou institutrice bilingue qualifié pour l'école Miora Lake, No. 3116. 23 enfants. Offrons $100.00 par mois et désirons commencer le 15 février. S'adresser à J. B. Godart, St-Brieux, Sask. 49-52

FERMIERS, quand vous venez en ville, allez aux Royal Stables. 40 sous avec le foin; 25 sous si vous fournissez le foin. Toujours en vente les meilleurs chevaux. Royal Stables, 2e Ave. O. Prince-Albert, Sask. 46-51p.

ON DEMANDE bonne personne pouvant tenir maison sur une ferme et prendre soin de 5 enfants. Si mariée; mari trouvera aussi de l'emploi. Références exigées. S'adresser au Dr Aubin, Meyronne, Sask. 46-51p.

UNE OCCASION EXCEPTIONNELLE à vendre immédiatement une belle section de terre en un seul lot, située au Witchekan, district de Battleford, 100 acres en culture et entièrement clôturée, grande étable, grainerie, et de l'eau en abondance, le tout pour la minime somme de $4,000.00 comptant, ou avec du crédit réparti comme suit: $1,500 comptant, et rien à payer pour la première récolte; $700 pour 1925; $1,000 pour 1926; $1,000 pour 1927 et $1,000 pour 1928, dernier payment. Vente pour cause de maladie. S'adresser directement à M. E. Bastide, 8738 76è Ave., Edmonton, Alta. 48-52p

ON DEMANDE instituteur ou institutrice bilingue qualifié pour école Buffers Lake. Résidence à proximité. Classe ouvrira 15 février. S'adresser tout de suite à Chs. LeScelleur, Sec., Vonda, Sask. 46-51p.

ON DEMANDE à acheter, dans un centre canadien-français, une ferme, ½ ou ¾ de section. Doit être bien bâtie et en bon ordre, à proximité de l'école et du village, où il y aurait un couvent de préférence. Donner dans la première lettre les prix, conditions et détails concernant améliorations et situation de la ferme. Qu'on se hâte. J. A. Pelletier, Rosetown, Sask. Tél. 120-2 Rosetown. 49-54P

ON DEMANDE instituteur ou institutrice bilingue pour école de Ferland. Classe ouvrira le 1er mars. Mentionner salaire désiré. S'adresser à Louis Fournier, Prés., Ferland, Sask. 47-50p

ON DEMANDE une institutrice pour l'école de Bellevue, diplomée de la Saskatchewan, pouvant enseigner le français; école près de l'église. Salaire $100.00 par mois. S'adresser à Hildedge Gaudet, Garonne, Sask. 47-52p.

A VENDRE, salle de billard et salon de toilette: 5 tables et installation complète; lumière électrique. Bâtisse, 24 pieds par 70, construite sur deux lots de village, $2,000 au comptant et le reste $1,200 par paiements. Une proposition exceptionnelle. Casier 13 P.S.S. "Le Patriote". 49-54P

INSTITUTEUR bilingue qualifié pour la Saskatchewan, demandé pour l'école de Budoveiso, No. 2698, 3 3½ milles de Mazenod. Homme préféré. Mentionner qualifications et salaire demandé. La classe doit ouvrir le 4 février. S'adresser à Jean Bourrée, Sec.-Trés.. C.P. 138, Mazenod, Sask. 47-52p.

ON DEMANDE institutrice ou instituteur sachant enseigner le français et l'anglais et qualifié pour la province, pour le district scolaire d'Ormeaux, No. 2943. La classe doit commencer le 1er mars. Celles ou ceux qui feront application devront mentionner salaire désiré. S'adresser à Jos. Brassard, Sec.-Tré., P.O. Eldred, Sask. 46-51

ELEVEURS DEMANDES.—Personnes de confiance, désirant élever au contrat des lapins à fourrure, sont demandées dans la Saskatchewan. Nous fournissons les premiers sujets à prix raisonnable et garantissons d'acheter tous lapins élevés provenant de notre race. Contrat fait par écrit. Ecrire immédiatement en demandant catalogue et prix de contrat à Crow's Nest Fur Rabbitry, Lethbridge, Alta. 44

A VENDRE.—Parloir de crème à la glace et restaurant, situé sur la rue Principale, à Marcelin. Très bonne place d'affaires. Pour renseignements, s'adresser à Paul Colléaux, agent d'immeubles et encanteur provincial, Marcelin, Sask. 48

ON DEMANDE instituteur ou institutrice bilingue, avec expérience, certificat de 2ème classe. Résidence à proximité de l'école. Les classes devront ouvrir le 1er mars. Mentionner le salaire désiré. Pour plus de renseignements, s'adresser à A. St-Jacques, Sec., Ecole Neibville, No. 606, Lac Pelletier. 48-53p

INSTITUTEUR bilingue, qualifié pour école Grierson 2376. Classe pour la Saskatchewan demandé ouvrira le 25 février. Faire application de suite à Chs. LeScelleur, Sec., Vonda, Sask. 48-53p